

LE GWALARN
Cuisine Française
RACLETTE
Prix de groupe pour vos
PARTYS DE NOËL
1480, Provancher,
Cap-Rouge 653-4029

Ouvert 7 JOURS SOIRS
JUSQU'À 22 HEURES
PHARMACIE
R. Blais & J.P. Fontaine
Place Ste-Foy 653-9333

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 1990

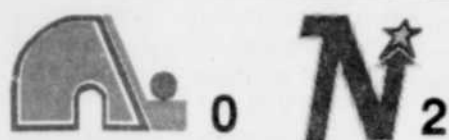
QUÉBEC, 94^e ANNÉE, NO 304
42 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3 506

RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES 80¢

50¢

LE SPORT



Une sixième défaite consécutive pour les Nordiques

Les Nordiques ont été incapables de générer quoi que ce soit à l'offensive et ils ont perdu un sixième match de suite, Minnesota l'emportant 2-0, au Colisée. **S-2 et S-3**

Le long détour de Petit pour revenir à Québec

Michel Petit a fait un long détour avant de revenir jouer au hockey à Québec, sa ville natale. Dans une entrevue accordée à Maurice Dumas, l'arrière de 26 ans livre ses ambitions. **Tabloid sport.**



TENDANCES

ASSOCIÉS

EN AMOUR ET EN AFFAIRES

Ce n'est pas d'hier que la femme met l'épaulé à la roue dans les affaires de son conjoint sans en recevoir ni le crédit ni les ristournes. Mais ce temps est révolu. **B-1**

Avez-vous l'intention de retourner aux études ?

Un adulte sur deux souhaite améliorer son bagage académique, selon le sondage publié cette semaine dans le cahier **TENDANCES. B-3**



SONDAGE

LUNDI

Chaque année 45 000 Québécois meurent. Paradoxalement, cela en fait vivre des milliers d'autres à l'emploi des entreprises de thanatologie, des fabricants de cercueils et des marbriers. A lire dans LE SOLEIL.

L'industrie de la MORT

LE MONDE

Les Américains broient du noir

La dégradation de la situation économique et la perte de crédibilité des institutions politiques a rendu les Américains cyniques et pessimistes. **A-7**

L'INDEX

Québec et l'Est québécois	A-3
Le Monde	A-7 et A-9
Annonces classées	C-3 à C-7
Arts	C-1 et C-2
Bandes dessinées	A-10
Décès	C-7 et C-8
Échecs	B-5
Économie	B-6 à B-8
Éditorial	A-8
Feuilleton	C-5
Gros plan sur le monde	A-9
Horoscope	B-5
Mots croisés	B-5
Mot mystère	B-5
Où aller à Québec	C-2
Pierre Champagne	A-5
Records Guinness	B-5
Scrabble	B-5
Tendances	B-1 à B-4

LA MÉTÉO

Nuageux avec quelques averses. Max.: de 6 à 8, min.: près de -3 degrés. Probabilité de précipitations: 60 %. Demain, le ciel sera variable. **S-16**

Remise en question du système fédéral

Mulroney nie jouer sur la peur

MONT SAINT-ANNE — Pour Brian Mulroney, la remise en question du système fédéral, c'est une aventure qui met dans la balance des éléments vitaux comme la pension des travailleurs québécois.

par **PIERRE-PAUL NOREAU**
LE SOLEIL

Le chef conservateur a pour la première fois, hier midi, utilisé la menace économique parmi la panoplie d'arguments justifiant les Québécois de demeurer à l'intérieur du système fédéral.

« Va dire à un journalier à Baie-Comeau qu'on ne sait pas comment on va payer sa pension après 30 ans de service à la Québec North Shore. Il n'y aura pas d'aventure aux dépens des Québécois et des Canadiens », a lancé le premier ministre à la fin d'un discours sur les avantages du fédéralisme. Il s'adressait alors à quelque 500 militants réunis en congrès au mont Sainte-Anne pour la fin de semaine.

Suite A-2, Mulroney...

Autre texte en page A-2



Le premier ministre Mulroney et son épouse, Mila, en compagnie d'une partie des quelque 500 militants réunis en congrès au mont Sainte-Anne pour la fin de semaine.

Élections municipales dans près de 200 localités

Aujourd'hui, de 9 h à 19 h, les résidents de près de 200 municipalités du Québec iront aux urnes pour choisir leur prochain conseil municipal. Si Montréal attire l'attention au plan provincial, dans notre région ce sont Lévis-Lauzon, Sillery, Rimouski, Baie-Comeau et Saint-Georges de Beauce qui suscitent le plus l'intérêt.

par **RICHARD CÔTÉ**
LE SOLEIL

Pour 103 de ces municipalités, le poste de premier magistrat ne fait pas l'objet d'élection puisqu'à chaque endroit le candidat s'est retrouvé sans opposition. De ces cas, 5 femmes ont profité d'une telle absence d'adversaire.

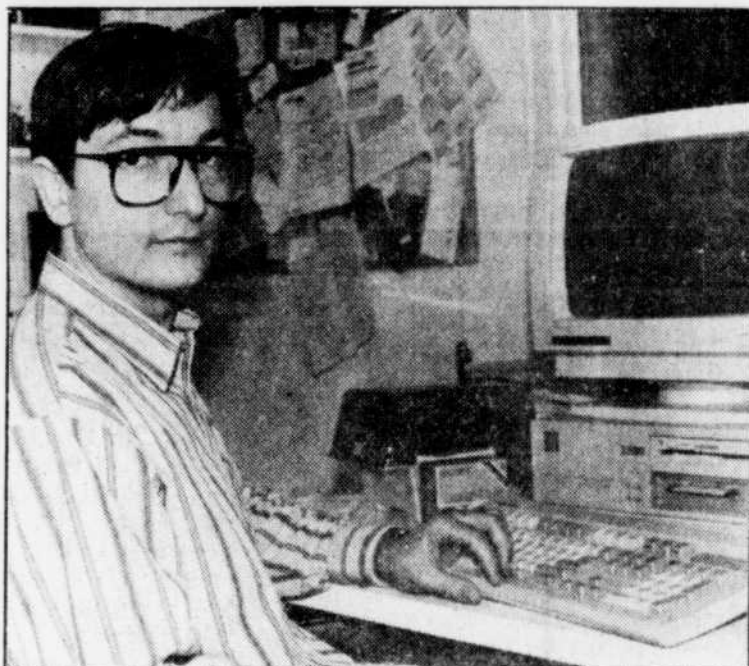
Dans les 15 villes de la région administrative de Québec où se tient un scrutin, les maires sortants de sept d'entre elles, dont Claude Beaudoin de Val-Bélair, ont pu conserver leur siège sans avoir à faire de lutte tandis que dans deux autres municipalités, Stoneham-Tewkesbury et Lac-Saint-Joseph, des nouveaux venus à la mairie se sont vus accorder le poste sans aucune concurrence.

À Lévis-Lauzon, résultat de la fusion de Lévis, Lauzon et Saint-David, ce ne sont pas les candidats à la mairie qui manquent puisque, après de nombreuses péripéties, trois personnes y briguent les suffrages, MM. François Dumas, Robert Guay et Jean-Marc Lessard, alors qu'il n'y avait à l'origine sur les rangs que M. Oscar Mercure qui s'est retiré depuis pour raisons de santé.

À Sillery, Vision Sillery, l'équipe du maire sortant, Mme Margaret Delisle, et Démocratie Sillery sous la gouverne de M. Denis Moreau, s'affrontent. Un conseiller expulsé de Vision Sillery à la suite d'une contravention aux règlements de zonage, M. Lorenzo Michaud, se présente comme indépendant tout comme M. Paul Shoiry dans le quartier numéro 4. Les relents du débat sur l'approvisionnement en eau potable et des antipathies personnelles ont parfois pris le pas sur les programmes des partis.

Engendrée par la fusion de

Suite A-2, Élections...



Le Dr Marc Rhainds ne sait plus quoi faire pour convaincre les psychiatres d'hospitaliser sa soeur dont « la santé se détériore à vue d'oeil ».

Des parents incapables de faire hospitaliser leur fille en crise

Nancy est déficiente intellectuelle. Depuis deux mois, elle a des hallucinations. Par moment, elle croit que sa peau durcit, que son coeur ne bat plus. Ses parents, désespérés, la conduisent en pleine crise à l'urgence de l'Enfant-Jésus. Après examen, son psychiatre n'y voit que des troubles de comportement et, malgré le désarroi des parents, refuse de l'hospitaliser.

par **LISE FOURNIER**
LE SOLEIL

Son frère Marc Rhainds, lui-même médecin au DSC de l'Enfant-Jésus, n'en revient pas. C'est pourquoi il a communiqué son histoire au SOLEIL.

« Tout ce qu'on voulait, dit-il, c'était une hospitalisation de deux ou trois jours pour ajuster sa médication. » Mais la décision du médecin traitant a été sans appel. Il leur a plutôt conseillé d'ajuster la médication à la maison et, à plus long terme, un placement en famille d'accueil.

« Moi, je sais que Nancy a besoin de soins psychiatriques, lance-t-il, et je ne peux pas en avoir. Alors imaginez le simple citoyen qui se retrouve dans une situation pareille », laisse tomber Marc Rhainds.

Hospitaliser les cas aigus

« Règle générale, on n'hospitalise pas les déficients intellectuels, parce que la déficience n'est pas une maladie aiguë, mais un état », explique le Dr René Pion, porte-parole du département de psychiatrie de l'Enfant-Jésus. « Et les CLSC, ajoute-t-il, sont souvent mieux placés que nous pour intervenir

auprès de ces personnes et de leur famille. »

Sans exclure l'hospitalisation pour les déficients, le Dr Pion croit toutefois qu'elle est davantage indiquée pour ceux qui présentent en plus des troubles de comportement importants ou nouveaux.

Charles Rice, responsable d'Auto-Psy Québec, considère pour sa part que des gens comme Nancy tout le monde se les renvoie. « Il y a un manque de ressources évident, dit-il, pour les déficients intellectuels qui ont aussi des troubles psychiatriques. »

Sauf qu'il y a environ 7000 personnes, dans la région de Québec, qui peuvent, à tout moment, nécessiter des soins psychiatriques. À ceux de la désinstitutionnalisation, il faut aussi ajouter un pourcentage de gens normaux qui vivent des dépressions. Et ça donne une idée du problème, signale Charles Rice.

« Par contre la solution n'est pas dans l'augmentation du nombre de lits d'hôpitaux », selon lui. Il faut plutôt développer d'autres ressources pour suivre et supporter les cas de détresse.

Suite A-2, Parents...

Le monde est loin de faire face à une pénurie de pétrole

RIYAD, Arabie Saoudite (d'après NYTNS) — Malgré l'embargo des Nations unies qui a entraîné la perte des 4 millions de barils par jour produits par l'Irak et le Koweït, le monde est loin de faire face à une pénurie de pétrole et l'offre va bientôt excéder la demande.

La production de pétrole de l'Arabie Saoudite a dépassé 8,2 millions de barils par jour, la semaine dernière, et devrait atteindre 8,5 millions de barils au début de l'an prochain, son plus haut niveau depuis une décennie, a déclaré hier en entrevue le ministre saoudien du Pétrole, Hisham Nazir.

L'augmentation de la production saoudienne et des hausses similaires d'autres pays producteurs de l'OPEP, comme les Émirats arabes unis, la Libye, le Nigeria et l'Iran, signifie que la perte estimée de quatre millions de barils par jour de l'Irak et du Koweït, entraînée par l'embargo des Nations unies, a déjà été comblée.

Durant les dernières se-

maines, d'autres producteurs n'appartenant pas à l'OPEP, dont l'Union soviétique, la Norvège et la Grande-Bretagne, ont atteint, selon des experts, la limite de leur capacité de production.

La hausse du prix du baril de pétrole (il est passé de 20 \$ à plus de 30 \$ à la suite de l'invasion du Koweït par l'Irak) n'est pas étrangère à cette volonté de hausser la production des champs de pétrole.

En raison de la baisse de consommation (environ un million de barils par jour) entraînée par la flambée des prix, tous ces développements font que les réserves mondiales sont un peu plus élevées qu'au mo-

Suite A-2, Pétrole...

Le Jeune Barreau va s'engager dans le débat sur l'avenir du Québec

Le Jeune Barreau de Québec a décidé de rompre avec la tradition et de se mêler au débat sur l'avenir du Québec. Réunis hier en colloque, à Sainte-Foy, une cinquantaine de jeunes avocats ont voté à l'unanimité pour l'adoption de trois résolutions concernant leur engagement politique et juridique dans le débat de l'heure au Québec.

par **JULIE BROUARD**
LE SOLEIL

La première des trois résolutions affirme le désir de s'engager des jeunes juristes, les suivantes déterminant la forme que prendra cet engagement.

« Nous ne prendrons pas immédiatement position pour un côté ou l'autre, explique Michel Beauré, du Jeune Barreau. En gros, ces trois résolutions disent que nous déposerons, d'ici janvier, un rapport sur la question de l'avenir du Québec. »

Ce rapport pourrait être déposé à l'une ou l'autre des commissions appelées à se pencher sur le dossier. Mais, de préférence, ce sera devant la commission Bélanger-Campeau qu'il sera déposé.

« La date limite pour le dépôt de mémoires devant la commission Bélanger-Campeau était vendredi. Mais comme nous avons déjà déposé un projet de mémoire, nous aurons jusqu'en janvier pour déposer le produit final. »

Le comité appelé à rédiger ce rapport sera formé dans les jours prochains et devra sonder l'opinion des 1200 membres du Jeune Barreau. Le rapport lui-même devra être accepté en assemblée générale avant d'être soumis à une commission.

La loi du silence brisée

La décision prise, hier, par les membres du Jeune Barreau est quelque peu surprenante considérant le silence habituellement respecté par les associa-

Suite A-2, Barreau...

Suites de la première page

Mulroney...

La tirade semblait directement issue de la rhétorique de la peur utilisée à l'époque du référendum de 1980, alors que les tenants du Non faisaient campagne auprès des personnes âgées en leur suggérant que l'indépendance du Québec leur ferait perdre leur pension fédérale.

Brian Mulroney a cependant très vivement réagi à cette interprétation plus tard dans la journée, arguant qu'il avait déjà lui-même condamné ces tactiques insignifiantes et qu'il était donc hors de question pour lui d'y recourir.

« Jamais je n'ai suggéré que la pension d'un employé de la Québec North Shore dans un Québec indépendant pourrait être diminuée », a martelé le chef conservateur irrité. Il a même qualifié de « chiures de mouche » le débat autour de ces propos.

« Les épouvantails de menace de perte de pension et cetera, ça a pris le bord en 1980 et on en n'a plus entendu parler. Et ce serait inacceptable pour les Québécois et les Canadiens aujourd'hui de recevoir des menaces de qui que ce soit. »

M. Mulroney a pris soin de relier directement cette formule à l'ex-ministre libérale Monique Bégin pour mieux s'en dissocier.

Le premier ministre a soutenu avoir simplement mis en relief par son exemple l'avantage économique du fédéralisme, de l'intégration économique qui en découle et des politiques conservatrices que lui-même avait proposées dans ce cadre.

Bourassa aussi

Il a d'ailleurs plaidé que son homologue québécois Robert Bourassa et le chef de l'Opposition, Jacques Parizeau, partageaient ce même point de vue lorsqu'ils affirmaient que toute hypothèse de changement sur le futur des relations du Québec avec le reste du Canada devait avant tout reposer sur la sécurité économique des Québécois.

Voilà d'ailleurs pourquoi ce sont deux hommes d'affaires émérites, soit Jean Campeau et Michel Bélanger, qui se retrouvent à la tête de la commission constitutionnelle québécoise, selon le chef conservateur. « Les arguments farfelus ne résisteront pas aux questions de ces deux présidents. »

Brian Mulroney reconnaît qu'il croit fermement que le bien-être économique et la sécurité culturelle des Québécois sont les mieux protégés par le fédéralisme. Les autres options sont l'aventure qui devra être défendue par ceux qui les prônent selon lui.

M. Mulroney avait précédemment fait allusion au poids et à l'influence du Canada en raison de son appartenance aux grandes organisations internationales de même qu'à l'envie que suscitaient ses conditions de vie comme des éléments militant en faveur du maintien du cadre fédéral. La tendance à l'intégration économique et politique en Europe occidentale avait de même été signalée.

L'organisation fédérale apporte également une manne économique a laissé entendre M. Mulroney en référant à la manchette du jour du quotidien La Presse annonçant que l'Agence spatiale recevrait 300 millions \$ de plus.

Le chef conservateur s'était par ailleurs laissé tenter par un autre mot clé de la campagne référendaire, soit le passeport canadien, que les Québécois tiennent selon lui à conserver.

Rien de mal

Les ministres et les députés conservateurs n'ont pour leur part pas mal réagi aux quelques phrases de M. Mulroney relativement à la pension du journalier de Baie-Comeau.

Il s'agissait de trente secondes dans un discours d'une heure selon le ministre politique du Québec, Benoît Bouchard, qui a plusieurs fois expliqué que son chef ne faisait allusion qu'à la plus grande rentabilité des entreprises qui génèrent de meilleurs fonds de pension dans le cadre des mesures que le PC allait proposer.

Son collègue Marcel Danis se refusait également à voir une tentative de faire peur aux Québécois dans l'exemple utilisé par son chef. Mais selon lui, l'économie est bel et bien un enjeu déterminant de la confrontation qui s'amorce et qu'il fallait l'aborder de front.

« Les prochains six mois seront déterminants pour notre avenir. Et il faut tout mettre sur la table dès maintenant », a-t-il conclu.

Pétrole...

ment où a éclaté la crise du golfe Persique.

À ce moment, l'Arabie Saoudite produisait 5,4 millions de barils par jour alors qu'elle en produira 8,5 millions dans quelques semaines.

À moins qu'une guerre n'éclate, les experts dans le domaine des prix du pétrole prévoient une chute importante de la valeur du baril, qui est actuellement de 34 \$ US.

Une telle diminution entraînera par la suite une baisse du prix de l'essence et du mazout.

Ces experts soutiennent que les prix actuels sont maintenus artificiellement hauts parce qu'une crainte d'une pénurie permet une « hausse psychologique » des prix.

Exportations intouchables

De hauts responsables saoudiens et américains se sont aussi dits confiants que, même dans le cas d'une guerre, les forces irakiennes ne pourraient pas empêcher l'exportation du pétrole saoudien, faisant valoir que durant les huit années du conflit Irak-Iran, les forces de Bagdad avaient été incapables d'arrêter les exportations iraniennes malgré les bombardements répétés des installations pétrolières de son adversaire.

« Immédiatement après l'invasion irakienne, le 2 août, notre production est passée de 5,4 millions de barils par jour à 6 millions », a déclaré le ministre saoudien Nazir. « En septembre, nous avons atteint 7,5 millions et 7,7 millions en octobre. »

« Maintenant, nous en sommes à 8,2 millions et je prévois que nous allons atteindre 8,5 millions au début de l'année prochaine sans dépenses majeures de capital », a-t-il ajouté.

Selon les experts, en février prochain, la production mondiale dépassera la demande. Celle des pays de l'OPEP atteindra 23,3 millions de barils par jour, alors que la demande de sa clientèle ne devrait pas dépasser 23,2 millions. De plus, les réserves détenues par les compagnies pétrolières en prévision des besoins hivernaux sont à un niveau record.

Le baril à 15 \$

Il est donc prévisible que le prix du baril de pétrole va connaître éventuellement une chute dramatique pour se conformer à la loi de l'offre et de la demande.

Dans une récente entrevue, Ahmed Zaki Yamani, ancien ministre saoudien du pétrole, a prédit que le prix du baril retombera à 15 \$ US le baril et même plus bas une fois la crise du Golfe terminée.

Selon lui, « d'un point de vue strictement économique, le prix ne devrait pas dépasser aujourd'hui 22 \$ US », a-t-il ajouté dans une entrevue au mensuel suisse Bilan.

Barreau...

tions juridiques dans les débats politiques. D'ailleurs, le Barreau de Québec a refusé dernièrement de s'engager de quelque manière que ce soit dans le dossier sur l'avenir du Québec.

« Je crois qu'il est important en ce moment que ces associations ayant une image plus conservatrice brisent la règle du silence », estime François Gérin, député à la Chambre des communes et membre du Bloc québécois. « La tradition voulant que les avocats ne prennent pas position mérite aujourd'hui d'être rompue momentanément. »

« En faisant cette exception, les membres du Jeune Barreau font montre de l'importance qui devrait entourer les débats. »

« De plus, c'est de cette manière que nous arriverons à élever les débats au-dessus des partisaneries politiques. Que tous s'impliquent, sans exception, et les discussions en seront rehaussées. »

Élections...

Saint-Georges et de Saint-Georges-Ouest, la nouvelle ville de Saint-Georges-de-Beauce a connu une campagne assez agitée avec 22 candidats aux postes de conseillers et les candidatures à la mairie de MM. Richard Busque, maire sortant de Saint-Georges-Ouest, Paul-Henri Lacasse, ex-maire de la même municipalité, et Jean-Luc Gagné, candidat battu en 1987 à la mairie de Saint-Georges-Est.

À Rimouski, la situation est un peu identique, même s'il n'y a élection qu'à quatre postes de conseillers, puisque trois personnes aspirent au siège de maire, deux hommes d'affaires, MM. Marcel Marquis et Pierre Pelletier et un professeur de cégep, M. Jean Drouin.

Résultats

La plupart des résultats devraient être connus dès 20 h ou 21 h et la radio de Radio-Canada les présentera durant et après la diffusion du match de hockey tandis qu'à TVA, une bande défilant au bas de l'écran présentera durant la soirée les noms des maires élus et Le TVA, édition réseau, reprendra ces résultats de façon plus détaillée en fin de soirée.

Parents...

C'est d'ailleurs l'avenue qu'emprunte le Conseil régional des services sociaux (CRSSS) depuis deux ans. Mme Rachelle Proteau, responsable des services aux usagers au CRSSS, explique d'ailleurs que de nouveaux programmes en santé mentale sont sur le point d'être expérimentés. Et dans l'ensemble, ils proposent des formules d'intervention dans l'environnement des patients plutôt que dans le milieu hospitalier.

Les conservateurs québécois optent pour la décentralisation et l'autodétermination

MONT SAINT-ANNE — Les conservateurs québécois ont opté pour le fédéralisme décentralisé, en fin de semaine. Ils ont cependant reconnu du même souffle le droit du Québec à l'autodétermination.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

Les militants de l'aile québécoise du Parti progressiste-conservateur (PC) réunis en congrès ont sans aucun doute fait plaisir à leur chef, hier après-midi, en lui démontrant qu'il y avait toujours de la place pour toutes les options au sein de sa formation politique.

La base nationaliste des conservateurs n'a pas été sacrifiée sur l'autel du fédéralisme comme certains le craignaient, pas plus que l'aile québécoise du parti fédéral ne s'est résolument rangée sur la voie de la souveraineté.

Le seul élément sur lequel tout le monde s'entend, à commencer par le chef, c'est que le statu quo constitutionnel ne peut durer et que des réformes en profondeur devront être faites. La solution, elle, reste à définir, même si les militants poussent tous plus ou moins dans le sens de pouvoirs accrus pour les provinces.

Les échanges sur les différentes propositions ont démontré que la gamme des opinions est très large quant à la meilleure manière de régler le problème constitutionnel.

Certains ne croient plus du tout à la négociation. Pour le délégué Guy Côté, l'accord du lac Meech a clairement démontré que les tentatives de décentraliser le fédéralisme ne servaient plus à rien.

L'option confédérale, c'est-à-dire la souveraineté des régions d'abord et la mise en commun volontaire de certains pouvoirs ensuite, s'avère maintenant la solution selon lui.

À l'autre bout du spectre, le délégué Gaétan Mathieu plaide qu'un vote pour la confédération équivalait pour le PC à se faire hara-kiri.

Le nouveau président de l'aile québécoise, Clément Massé, a bien illustré le dilemme en expliquant à l'assemblée de quelque 500 militants que Brian Mulroney ne pouvait se permettre à l'heure actuelle de se priver de l'une ou l'autre des factions.

« Dans le fond, c'est que notre premier ministre se retrouve avec des élastiques de chaque bord. Il y a des extrêmes d'un bord et puis de l'autre, et là il doit tirer sur ces deux élastiques et il ne faut pas que ça casse, ni d'un bord, ni de l'autre. »

« Mais nous autres, la base, au-delà des termes, que ce soit du fédéralisme décentralisé ou de la confédération, on est en train d'exprimer clairement qu'il faut

Jean-Guy Tremblay renonce à sa cure à peine commencée

POINTE-DU-LAC (PC) — Jean-Guy Tremblay, celui qui a défrayé les manchettes pendant tout l'été 1989 dans la cause de l'opposant à Chantale Daigle, a quitté la maison Méléric pour toxicomanes, de Pointe-du-Lac, alors que sa cure venait à peine de commencer, révèle le quotidien *Le Nouvelliste*, de Trois-Rivières, dans son édition de fin de semaine.

Selon *Le Nouvelliste*, c'est mercredi dernier, à l'issue de son enquête préliminaire relative à des accusations de brutalité envers sa nouvelle amie, une jeune coiffeuse de 21 ans, que Tremblay a décidé de ne pas retourner à la maison Méléric.

Vendredi, les responsables de Méléric n'ont voulu ni confirmer ni infirmer la nouvelle et se sont fermement retranchés derrière le secret professionnel. M. Bruno Morin, principal responsable de l'établissement, a déclaré que « de par la confidentialité des dossiers, je ne peux rien dire... d'autant plus que la cause est devant la cour. Cette discrétion vise aussi à protéger nos bénéficiaires. Les clients qui viennent chez nous savent qu'on ne divulguera pas des

choses, à moins qu'eux ne le veulent bien. Si j'avais l'autorisation de Jean-Guy Tremblay, je pourrais parler, mais je n'en ai aucune. Je ne peux donc rien dire qui concerne son cas. »

Âgé de 26 ans, Tremblay a été arrêté, le 12 octobre, par les policiers de la Communauté urbaine de Montréal pour avoir présumément brutalisé son amie. Le 17 octobre, il a été remis en liberté moyennant un cautionnement de 1000 \$ et des conditions. C'est à ce moment que son avocat, Me Jean-Paul Perron, avait déclaré au juge que Tremblay allait suivre une thérapie à Méléric.

Selon les responsables de Méléric, une personne qui quitte de son plein gré la maison de réhabilitation doit attendre au moins trois mois avant d'aspirer à revenir au centre pour une nouvelle cure.



Le Soleil, Patrice Laroche

Délit de fuite

Un automobiliste a été pris en chasse par les policiers de Charlesbourg, vers 23 h hier, sur l'autoroute de la Capitale. Il a continué sa route sur le boulevard Chauveau, où il a heurté un véhicule 4X4, puis fini sa course en fauchant un poteau, face au 4325 Chauveau, entre le rang Saint-Jacques et le rang Saint-Joseph.

Saguenay : les enseignants en faveur de la prolongation d'un an du contrat de travail

JONQUIÈRE (PC) — La Centrale de l'enseignement du Québec consulte actuellement ses membres afin de déposer, auprès du gouvernement, une demande de prolongation d'une année du contrat de travail des enseignants. La semaine dernière, les membres du Syndicat de l'enseignement du Saguenay se sont prononcés en faveur de cette proposition.

Présidente du syndicat de Jonquière, Lucie Gagnon précise que la centrale (CEQ) en est encore à l'étape de la consultation dans tous ses bureaux régionaux. Les représentants syndicaux se rencontreront jeudi, à Saint-Hyacinthe, afin de décider si une telle demande sera effectivement déposée.

Mme Gagnon explique qu'il s'agit d'une première pour la CEQ, mais qu'aux dernières négociations, le gouvernement avait lui-même offert à la CEQ de prolonger son contrat de travail. À ce moment, le syndicat avait refusé l'offre alors que la Fédération du travail du Québec s'en était préva-

chées l'une de l'autre. « Notre contrat de travail prendrait normalement fin en décembre 1991. Si nous ne prolongeons pas le contrat actuel, nous devrions déjà avoir commencé la consultation auprès des membres pour préparer les négociations », ajoute Mme Gagnon.

Cette dernière affirme en outre que la récession actuelle n'a pas eu d'influence sur l'idée de déposer une demande de prolongation : « La récession pourrait plutôt avoir un effet sur la réponse du gouvernement qui n'acceptera peut-être pas de prolonger la convention collective avec une augmentation de salaire. »

Ne pas confondre

Une nouvelle publiée, hier, dans le *SOLEIL* faisait état du plaidoyer de culpabilité enregistré par un homme de Lotbinière, à la suite d'accusation de grossière indécence sur des jeunes garçons. L'homme répond au nom d'Yvon Beaudet, et est domicilié au 7902, Marie-Victorin, à Lotbinière.

Or, deux autres personnes répondent également au nom d'Yvon Beaudet et demeurent sur le même boulevard.

Afin de ne pas nuire à la réputation des homonymes,

nous précisons que M. Yvon Beaudet, qui est peintre industriel et qui réside au 7166, Marie-Victorin, n'est en rien mêlé à ce dossier, pas plus que M. Yvon Beaudet, propriétaire d'une épicerie sise au 7542, Marie-Victorin.

Sélect 42
9-13-23-27-29-34
(complémentaire)

40

mise-tôt

1-21-28-40

EXTRA

189859

6/49

1-11-16-27-32-49

(complémentaire)

37

LA QUOTIDIENNE

tirage du 03-10-90

1-4-2

6-0-3-2

Les hôpitaux équilibrent leurs budgets

Malgré de légers déficits au milieu de leur année financière, tous les hôpitaux de la région, sauf l'hôpital Christ-Roi, prévoient atteindre l'équilibre budgétaire en fin d'année.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL



Le Dr Gérard ROY

« La tâche n'est pas facile ! Nous sommes obligés de faire attention par tout » lance le Dr Gérard Roy, directeur général de l'hôpital Saint-François d'Assise.

Son budget annuel de 90 millions \$ est encore plus difficile à boucler cette année, compte tenu de l'argent en moins reçu du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) : au lieu de l'augmentation traditionnelle de 1 %, l'hôpital n'a reçu que 0,6 % ; au lieu de l'indexation habituelle de 4,37 % pour les médicaments, seringues, crayons, papier, prothèses, ce sont 3,37 % qui ont été alloués à l'établissement. Pas étonnant que les termes « pas facile ! », « c'est serré ! » reviennent souvent dans la bouche du directeur Roy.

En ce moment, l'hôpital Saint-François d'Assise accuse un déficit qui varie entre 300 000 \$ et 400 000 \$, mais qui devrait être réduit à « plus ou moins 100 000 \$ » au 31 mars, selon l'évaluation du Dr Roy. Pour boucler son budget il compte sur l'achalandage moindre durant la période des fêtes et sur certaines mesures visant à la plus grande parcimonie possible. Les examens de laboratoire, par exemple. « Sur 25 examens, trois ou quatre sont utiles, mais pas essentiels ; on ne les fera pas. A propriétés similaires, les médecins prescriront le médicament le moins cher. On les encourage aussi à libérer les malades plus vite », explique Gérard Roy.

La situation est similaire à l'hôpital du Saint-Sacrement. Malgré un déficit de 400 000 \$ à l'heure actuelle, « on s'en va vers l'équilibre », promet le directeur général Jean Yves Légaré. « Mais il faut être rigoureux dans notre gestion », s'empresse-t-il d'ajouter. Depuis l'été par exemple, on étale ou on retarde carrément les réparations dans l'édifice, on ne remplace pas le personnel administratif et de soutien.

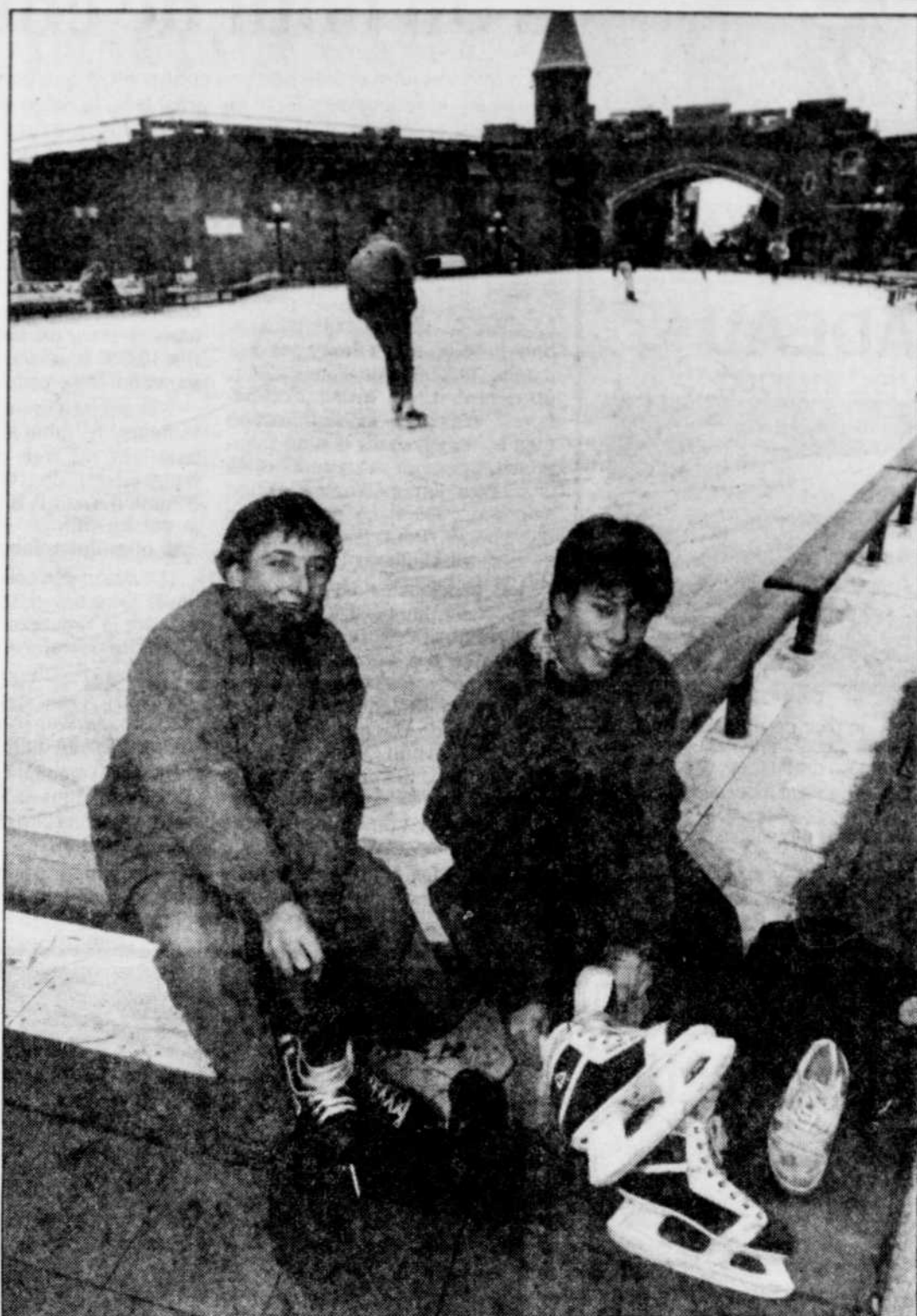
Depuis le printemps dernier, aux prises avec un déficit de 1,8 million \$, l'Hôtel-Dieu de Québec applique des mesures draconiennes : huit mises à pied, restrictions dans le nombre d'appels interurbains, annulation du transport inter-hospitalier, restrictions dans le remplacement du personnel, etc. Les mesures ont porté fruit. Cette année, le budget de 77 millions \$ de l'Hôtel-Dieu sera équilibré, promet le directeur général Julien Veilleux. Déjà, à ce jour, les dépenses ne dépassent pas les revenus, assure-t-il.

D'après les informations fournies par le CRSSS (Conseil régional de la santé et des services sociaux), malgré de légers déficits dans quelques établissements, l'ensemble des 23 centres hospitaliers de courte durée et d'hôpitaux psychiatriques de la région ne présente pas de problème. Sauf à Christ-Roi.

Problématique Christ-Roi

Depuis deux semaines, les réunions se multiplient à l'hôpital Christ-Roi. Avec un déficit actuel de 600 000 \$, la direction craint un déficit de 1,2 million \$ à la fin de l'année financière. Pourquoi un tel déficit ? Comment le combler ? Sur quels montants du MSSS peut-on compter ? Le conseil d'administration et la direction de l'hôpital tentent de répondre à ces questions.

« La situation n'est pas si dramatique que ça. L'information véhiculée jusqu'ici sur les problèmes à Christ-Roi manque de relief et de précision. Au moment où on se parle, le déficit a déjà commencé à se résorber », dit Gilles Rochette, le président du conseil d'administration. Il promet des détails sur les mesures de redressement, la semaine prochaine.



La patinoire de la place d'Youville a relancé sa saison, hier, au grand plaisir des quelques visiteurs passant dans le coin.

Ça patine à d'Youville !

Dernière partie et première arrivée ! La patinoire de la place d'Youville, qui a prolongé l'hiver de quelques semaines au printemps dernier, est de retour pour nous rappeler que la saison blanche est bel et bien à nos portes.

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

La petite surface glacée du centre-ville de Québec accueillait ses premiers patineurs, hier. L'ouverture de la patinoire, un mois plus tard qu'en 89, aura cependant attiré bien peu d'adeptes.

Assis près de l'entrée, Éric attendait patiemment sa « chum », lui lançant à chaque tour de glace : « Aie ! En as-tu assez, là ? ».

« Moi, le patin, c'est pas mon sport. Et encore moins quand il n'y a pas de neige ! J'ai pas besoin de me faire rappeler ce qui s'en vient. Je

trouve ça assez déprimant merci. »

Le pessimisme d'Éric ne fait heureusement pas l'unanimité. Car, pour les quelques patineurs présents hier, il était grand temps qu'elle ouvre, la patinoire.

« Cette période de l'année est toujours un peu plate, affirmait Murielle. Il n'y a rien à faire à l'extérieur. C'est trop froid pour le cyclisme, pas assez pour le ski. Patiner, ça change le mal de place. »

Tout surpris qu'ils étaient d'assister au spectacle des patineurs, les passants parlaient eux aussi de ce merveilleux avant-goût de l'hiver.

« Ah ! C'est ouvert ? lancaient un « promeneux du samedi ». « C'est bon à savoir. Je vais pouvoir venir cette semaine, sur mes heures de lunch, comme je le fais durant tout l'hiver. »

« C'est une belle excuse pour venir en ville ! Quand il fait un peu plus froid et que le soleil est bien caché, on n'a pas toujours le goût de venir prendre une marche dans le coin. Mais quand on peut patiner, c'est différent. Ça va me permettre de sortir de la maison plus souvent. »

C'est donc parti pour une autre saison de patinage à la place d'Youville. Les heures d'ouverture, pour la patinoire et la salle d'habillage, sont toujours les mêmes, soit de midi à 21 h, et ce, sept jours par semaine.

Les Comptoirs récupéreront les produits agricoles non récoltés

PORTNEUF — Les « Comptoirs du cœur », un organisme de distribution de nourriture auprès des démunis de la région de Portneuf, projette de récupérer des produits agricoles non récoltés chez une quinzaine de producteurs, l'an prochain.

par DOMINIC HARDY
collaboration spéciale

Le fondateur de l'organisme, M. Claude Frenette, prévoit que sa future brigade d'une soixantaine de bénévoles pourrait récupérer de 10 à 20 % des légumes que la machinerie agricole ne peut récolter. Ces produits seront ensuite stockés afin de subvenir aux besoins des comptoirs alimentaires pendant l'hiver.

Les « Comptoirs du cœur » peuvent actuellement compter sur l'aide de cinq producteurs agricoles de Saint-Ubalde et de Neuville qui procèdent eux-mêmes à la récupération, sans soutien extérieur. L'équipe de cueilleurs sera principalement composée des bénéficiaires des services des comptoirs. Avec cette nouvelle formule, M. Frenette espère obtenir la collaboration d'une quinzaine d'agriculteurs pendant la prochaine

période des récoltes. « Ça devrait nous prendre une seule journée pour vider un champ », estime-t-il.

Projet pilote

Un projet pilote de comptoir vestimentaire a de plus commencé à oeuvrer récemment à Portneuf. Ce nouveau service des comptoirs du cœur s'adresse aux bénéficiaires de l'aide sociale qui n'auront qu'à présenter leur carte. Chaque pièce de vêtement se détaillera à un prix compris entre 0,25 \$ et 0,50 \$. Si l'expérience est concluante, celle-ci pourrait s'étendre aux 16 comptoirs répartis dans le même nombre de municipalités.

Un centre pour cancéreux accepte l'argent des amendes

SAINT-GEORGES — La Maison Catherine-de-Longpré, un centre d'hébergement pour cancéreux en phase terminale situé à Saint-Georges de Beauce, acceptera du gouvernement provincial une subvention de 131 000 \$ provenant des amendes perçues (loi 160) à la suite de la grève illégale des infirmières, l'an dernier.

par FORTUNAT MARCOUX
LE SOLEIL

C'est ce qu'a précisé au SOLEIL la présidente fondatrice de ce centre d'accueil qui a été inauguré en novembre 1989, Mme Cyprienne Morissette. Très mal à l'aise, cette dernière a refusé de dire si elle avait été l'objet de pressions d'employés syndiqués d'hôpitaux pour qu'elle refuse cette contribution.

« Des gens travaillent bénévolement ici. On a besoin d'argent. Des contraintes budgétaires nous obligent jusqu'à présent à n'utiliser que quatre des huit lits disponibles », s'est-elle contentée d'expliquer.

LE SOLEIL a appris de source sûre qu'une association syndicale, qui a son siège social à Montréal, a menacé de boycotter la prochaine campagne de souscription de la Fondation Catherine-de-Longpré si l'organisme acceptait l'argent.

On sait que le ministère de la Santé et des Services sociaux a décidé de redistribuer les amendes perçues aux organismes de bienfaisance. L'offre à Catherine-de-Longpré arrive à point, l'organisme n'ayant reçu qu'une faible subvention de démarrage (50 000 \$) l'an dernier.

Une fondation

Symbole de cet esprit d'entraide et de concertation qui anime les Beaucerons, la Maison répond à un véritable besoin dans le milieu. Avec seulement quatre lits en service, l'établissement a accueilli 35 bénéficiaires en un an, dont 17 de Saint-Georges. De ce nombre, 33 sont décédés.

La Maison a été aménagée dans l'ancien monastère des Augustines-de-la-Miséricorde-de-Jésus, lequel est attaché au centre hospitalier que les religieuses ont fondé.

L'établissement survit et se développe au fur et à mesure



Cyprienne Morissette, présidente fondatrice du centre d'hébergement pour cancéreux en phase terminale de Saint-Georges.

que le montant de 1,95 million \$, qui a été recueilli lors d'une souscription populaire (Grande Corvée) dans une cinquantaine de paroisses de la région, rapporte des intérêts. Sous la présidence d'honneur de M. Marcel Dutil, président du groupe Canam-Manac, cette collecte en faveur de la Fondation Catherine-de-Longpré avait rapporté 2,4 millions \$ en y ajoutant les 484 392 \$ reçus en dons de travail bénévole, matériels, de prêts de personnel, de publicité, de papeterie, etc. Au 30 septembre dernier, les 1 748 408 \$ en fiducie avaient donné des intérêts de 276 761 \$.

Catherine-de-Longpré, ainsi appelée en hommage à la cofondatrice de la communauté des Augustines, n'est pas seulement un foyer d'accueil. C'est aussi un service de soins à domicile qui est offert depuis trois ans. Deux cent soixante-quinze personnes ont suivi jusqu'à présent un cours d'accompagnement d'une durée de 45 heures tant des cancéreux que de leurs proches. Toutes travaillent bénévolement.

Portneuf réclame sa juste part de Centraide

SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES — Tout en reconnaissant que les contributions des Portneuvois sont trois fois moindres qu'ailleurs dans la région, Portneuf se considère lésé et réclame sa juste part des subventions de Centraide Québec.

par DOMINIC HARDY
collaboration spéciale

L'an dernier, Centraide a recueilli 56 000 \$ auprès de Portneuvois, ce qui représente 1,33 \$ par tête, et a versé des subventions totalisant 34 500 \$ aux organismes sociaux de Portneuf, soit 0,84 \$ par personne.

Pour chaque résident de Portneuf, Centraide n'a donc remis au milieu que 63,2 % des dons recueillis dans Portneuf, alors que cette proportion s'établit à 83,7 % pour l'ensemble de la région de Québec. Mais les Portneuvois se situent au dernier rang parmi les différentes zones de la région de Québec où la contribution par tête est de 3,74 \$.

C'est afin de remédier à cette situation, qu'une cinquantaine de personnes se sont rendues, hier, à Saint-Marc-des-Carrières, au colloque régional de Centraide.

Selon le conférencier invité,

M. Eddy Jenkins, la question est de savoir ce qui arrive avec l'argent versé par les Portneuvois à Centraide, personne ne participant directement aux décisions dans la région. « Il n'y a pas de voix pour dire quels sont nos besoins », une situation que Centraide veut justement corriger avec la mise sur pied d'une organisation régionale dans Portneuf.

Aussi, les participants au colloque se sont employés à définir la structure, le mode de fonctionnement, l'identification des interventions et la façon d'améliorer la visibilité de la cellule portneuvoise de Centraide. Ils ont notamment posé un premier geste en élargissant les cadres d'un comité provisoire dont la permanence est à toutes fins utiles assurée.

L'un des membres de ce comité élargi, M. Jacques D. Genois, estime que Portneuf pourra obtenir sa juste part des subventions de Centraide « non par mesquinerie, mais parce qu'on a des besoins ».

Royal Suzuki

une force 侍
6345,
Boul. Hamel
L'Ancienne-Lorette

872-0005

POUR SEULEMENT
289⁹⁸*
PAR MOIS
léger comptant
* Base sur achat bail de 60 mois, transport et préparation inclus, taxe en sus. Sous réserve de l'approbation du service du crédit.



SIDEKICK JA 1991

36 MILLES
AU GALLON

Routière selon Transports Canada

SUZUKI

Garantie de 3 ans
80 000 kilomètres
sans aucune franchise

Au max!

ACADIA
SUZUKI

La y a du service !

4480,
1re Avenue
Charlesbourg

623-9861

CHEZ
Xamille Têtu
de Place Laurier 653-4081
2700, boul. Laurier, Sainte-Foy G1V 1L8

LANCÔME
PARIS

DÉCOUVREZ CE QUE DES MILLIONS DE FEMMES À TRAVERS LE MONDE ONT DÉCOUVERT DANS NIOSÔME, SYSTÈME ANTI-ÂGE, SOIN DE JOUR



NIOSÔME. Plus qu'une crème ou une lotion, c'est un système unique en son genre.

Il consiste en des microsphères lipidiques qui transportent des éléments anti-âge là où la peau en a le plus besoin. Il aide à retrouver l'apparence d'une peau jeune.

50 ml: **46\$** 30 ml: **37\$**

CADEAU avec achat



Avec l'achat de 18\$ ou plus de produits Lancôme, vous recevrez sans frais supplémentaires, la prime de Lancôme contenant les produits suivants:

- **CLARIFIANCE.** Gel purifiant moussant visage, 20 ml
- **NUTRIX MAINS.** Crème protectrice pour les mains, 20 ml
- **IMMENCILS.** Mascara crème - Noir
- **MAGIE NOIRE.** Eau de Toilette 1.75 ml
- **BROSSE SOURCILS ET CILS**

Valable jusqu'à épuisement des primes.

Promotion
BIOTherm

cadeau avec achat



Tous les produits hypoallergéniques

MARCELLE

20% avec ce coupon



AZZARO POUR HOMME

CADEAU avec achat

Tous les produits et
AZZARO pour femme

TARAC pour homme

20% avec ce coupon

Tous les rouges à lèvres
REVLON
Aussi vernis à ongles Revlon à

3.99
2.99

Produit servant à l'entretien des verres de contact

20% à l'achat du 2e produit identique sauf si en spécial de rabais



Tous les déodorants
SPEED STICK ou **LADY SPEED STICK**

-20% avec ce coupon



Tous les condoms
RAMSEES

-20% avec le coupon



Tous les fixatifs et mousses
ALBERTO aérosol ou non aérosol

3.39 \$ avec le coupon



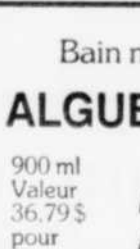
ARTÉCHOL
Favorise la sécrétion de la bile. Aide à une meilleure digestion.

Prix spécial **4.99** avec coupon



NUCLEVIT B12
14 ampoules buvables

12.99 avec le coupon



Bain moussant
ALGUE MARIN

900 ml Valeur 36.79 \$ pour

28.99



GLUCOMÈTRE Gx
Prix spécial sur le glucomètre et les bâtonnets Glucostix. Format de 50.



Toutes LES TISANES
LALCO

2.59



Toutes les saveurs format 390 g

6.99 avec ce coupon



Tous les produits
EN UN CLIN D'OEIL

-20% avec ce coupon sauf si déjà en spécial



EN UN CLIN D'OEIL SOLUTION

désinfectante **3.49**

neutralisante **4.49** avec ce coupon



ELEKIBAN
L'ANTIDOULEUR PAR EXCELLENCE

Boîte de 10 **8.99**
ou 2 boîtes pour **16.99** avec ce coupon

En vigueur jusqu'au 10 novembre 1990

Le Salon des célibataires a un bout de chemin à faire

Bien que son nom puisse porter à confusion et que certains concours de rencontre y aient été organisés, le Salon des célibataires n'est pas un « meat market », affirme André Guillemette, l'un des organisateurs de ce premier salon consacré aux célibataires de la région de Québec.

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

La clientèle ciblée par l'organisation du salon ne se limite pas aux jeunes en quête de l'âme soeur, prévient-il. Et le terme « célibataire » n'a plus la signification qu'il avait. « Il s'agit là d'un salon pour les personnes entre 25 et 45 ans. Pour les personnes vivant seules par choix ou par la force des choses. Pour les parents divorcés, les veufs ou les veuves. »

Les spécialistes en marketing s'accordent pour dire que les célibataires ainsi définis représentent le marché des années 90. Selon les dernières statistiques officielles, plus de 30 % de la population immédiate de Québec (25-45 ans) vit seule. Revenu Québec va encore plus loin, dévoilant que 49 % des Québécois font leur déclaration d'impôt en tant que personne vivant seule.

Mais l'idée d'un « meat market » effleure l'esprit de plus d'un

lorsque l'on parle de Salon des célibataires. Et, pour cette raison et bien d'autres, l'achalandage à ce premier salon n'aura pas atteint le chiffre escompté. Des 25 000 visiteurs prévus, on estime qu'environ 15 000 se seront pointés le nez au salon cette semaine.

S'il atteint vraiment les 15 000 visiteurs, le salon devrait cependant faire ses frais et couvrir son budget total de 100 000 \$. Mais comme il s'agit là d'un organisme à but lucratif...

Du chemin à faire

Le Salon des célibataires devra donc faire ses classes avant d'atteindre la réputation... et la popularité de ses aînés.

« Il est certain que nous aurons du travail à faire pour attirer plus de gens. Arriver bien juste ne suffit pas. Il faut faire des profits. »

Les ajustements en question? Des locaux plus propices et un horaire ajusté à celui des célibataires d'aujourd'hui.

« Le hangar des boutiques n'est pas le meilleur endroit pour un

salon. Nous nous en rendons maintenant compte. On entre ici et on n'a pas l'impression qu'il y a un salon. Les stands sont trop isolés. Je serais surpris que nous revenions ici l'année prochaine. »

Les heures d'ouverture du salon seront également repensées. Plutôt que d'ouvrir en journée la semaine, alors que les célibataires travaillent, on pense à un horaire de soir, ce qui donnerait certainement un coup de pouce à l'achalandage.

André Guillemette estime par ailleurs que la création d'un salon pour les célibataires fait partie de l'évolution normale des choses. Et que les célibataires ont droit à leur part du gâteau dans « la jungle des salons ».

« Il est vrai qu'il y a beaucoup de salons. Mais chacun tente d'offrir des services spécifiques à sa clientèle. Bien que certains services se répètent d'un salon à l'autre, celui-ci n'est pas de trop. »

« Et de toute manière, il faut se dire une chose : c'est la première fois que nous présentons ce salon. Il est normal que ça ne soit pas parfait. Le succès instantané dans ce domaine, ça ne se fait pas. Au fil des ans, nous arriverons peu à peu à attirer tout notre monde. »



Piéton blessé

Une femme dans la soixantaine a subi des blessures mineures vers 11 h 30, hier, au coin des rues Saint-Joseph et Dorchester, lorsqu'elle a été heurtée par une voiture en voulant traverser la rue. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu de Québec.

En Bref

■ Vol important à Deschaillons

Un important vol d'argent et de bijoux a été perpétré vers 18 h, vendredi, à la bijouterie Robichaud, sise au 1016, boulevard Marie-Victorin, à Deschaillons. Le montant du butin est évalué à 30 000 \$. Un individu s'est présenté à la bijouterie armé d'un fusil tronçonné, seul d'abord. Un complice est ensuite venu le rejoindre, et à eux deux, ils ont ligoté le propriétaire et sa fille. Ils se sont emparés de bijoux dans le comptoir et d'argent dans le coffre-fort qui n'était pas verrouillé, et ont pris la fuite. Une opération a été déclenchée par la Sûreté du Québec afin de retracer les malfaiteurs, mais sans succès. Jointe au téléphone, hier, la propriétaire de la bijouterie a refusé de commenter le vol dont elle a été victime.

■ Retrouvé sans vie

SAINT-LÉON DE STANDON — Euclide Tremblay, cet homme de 72 ans qui était porté disparu du pavillon Labrecque de Saint-Léon de Standon depuis lundi, a été retrouvé sans vie, vers 8 h 30, vendredi matin, par un résident de cette municipalité. Le corps du septuagénaire reposait à une dizaine de pieds de la berge de la rivière Etchemin. Un agent de la SQ du poste de Saint-Malachie s'est rendu sur les lieux et le Dr Line Langlois a constaté le décès. Une autopsie a été pratiquée, hier, afin de découvrir les causes du décès. La victime présentait de légers problèmes mentaux.

■ Incendie

BEAUPORT — Les flammes ont causé des dommages évalués à quelques dizaines de milliers de dollars à une résidence de la rue Bessette, à Beaufort, vers 3 h 45 hier. À l'arrivée des pompiers, les flammes avaient une certaine ampleur et sortaient par les fenêtres, mais l'occupant de la maison avait réussi à évacuer les lieux. Il a fallu environ une demi-heure aux policiers-pompiers pour maîtriser l'incendie. Une enquête est en cours afin d'en déterminer la cause. Un chimiste doit d'ailleurs venir examiner les lieux demain matin.

■ Rapidement maîtrisé

QUÉBEC — Les pompiers de Québec ont répondu à une deuxième alarme, hier, et ont mis une quinzaine de minutes à maîtriser un incendie qui s'est déclaré, vers 18 h 30, au sous-sol d'un dépanneur sis au 203, Saint-Joseph Est. Une enquête est en cours pour déterminer la cause de cet incendie. Les dommages sont d'environ 2000 \$.

■ Victime d'une agression

QUÉBEC — La police de Québec mène actuellement une enquête concernant les affirmations d'un homme de 20 ans, Martin Migneault, qui dit avoir été injustement battu par des chauffeurs de taxi, dans la nuit de dimanche à lundi. Le jeune homme soutient avoir donné une claque sur l'épaule d'un chauffeur pour se défendre des avances que ce dernier lui faisait. Le chauffeur a alors appelé des collègues en renfort en lançant un code sur le système de communication de son auto. Cinq ou six voitures de taxi sont arrivées quelques minutes plus tard et des chauffeurs s'en seraient violemment pris à Martin Migneault, qui a été sérieusement touché à l'oeil gauche. Devant la gravité de sa blessure, le jeune homme a décidé de porter plainte à la police de Québec. Les policiers enquêtent sur cette affaire. Aucune accusation n'a encore été portée.

■ Camionneur blessé

VALLÉE-JONCTION — Le conducteur d'un camion-remorque de la compagnie Pierre Fournier a perdu la maîtrise de son véhicule, vers 22 h 30 jeudi, dans la dangereuse intersection de l'autoroute de la Beauce et de la route 173, à Vallée-Jonction. Il a heurté une automobile en stationnement et a perdu son chargement de maïs en grain. Le conducteur a été légèrement blessé.

Selon la leader néo-démocrate Audrey McLaughlin

Plutôt que la Constitution, la récession devrait être la priorité de Mulroney

TORONTO (PC) — Alors que l'économie au pays continue de traîner la patte, les Canadiens se soucient moins de questions constitutionnelles et davantage de pain et de beurre, a estimé hier la leader néo-démocrate nationale, Audrey McLaughlin.

Qualifiant d'« initiative dépassée » la création par le premier ministre Mulroney d'une commission sur l'unité nationale, Mme McLaughlin a expliqué que la récession devrait plutôt constituer la priorité absolue du gouvernement.

« Je ne suis pas contre toute initiative constitutionnelle mais l'économie revêt une importance capitale », a-t-elle dit pendant une pause lors d'une rencontre d'orientation du NPD, réunissant à

Winnipeg les leaders provinciaux de ce parti.

Elle a appelé de nouveau le premier ministre Mulroney pour qu'il convoque au plus tôt une conférence fédérale-provinciale sur l'économie, au moment où le Canada doit faire face à « un désastre économique à travers tout le pays ».

Le nouveau premier ministre d'Ontario, Bob Rae, avait suggéré il y a quelques temps la convocation d'une conférence des pre-

miers ministres sur l'économie, mais le premier ministre Mulroney devait plus tard rejeter l'idée, ne jugeant pas l'exercice nécessaire.

Hier, M. Rae a définitivement abandonné le projet d'organiser une telle rencontre. « Je ne me prends pas un instant pour le Capitaine Canada, a-t-il dit. Je suis le leader d'une province, j'ai du travail à faire. »

Exercice futile

Selon lui, une rencontre des premiers ministres en l'absence de M. Mulroney constituerait un exercice futile, puisqu'il appartient au gouvernement fédéral de mettre en vigueur les réformes éventuellement suggérées par les premiers ministres provinciaux.

M. Rae a lui aussi commenté la création de la nouvelle commission sur l'unité nationale, estimant que « ça ne pourrait pas fai-

re de mal » mais que les questions constitutionnelles ne faisaient pas partie actuellement des préoccupations majeures des Canadiens.

D'autres leaders néo-démocrates provinciaux se sont dit par ailleurs confiants de voir la victoire écrasante du NPD en Ontario, en septembre, faire tache d'huile dans d'autres régions du pays. « Les gens observent ce qui se passe en Ontario. Ils y voient un Bob Rae fort, résistant », explique Mme Alexa McDonough, leader néo-démocrate de la Nouvelle-Écosse.

Alain Tassé, président de l'aile québécoise du NPD fédéral, a estimé de son côté qu'il y avait maintenant place pour une percée du parti au Québec, entre un taux élevé d'insatisfaction de la population envers MM. Mulroney et Chrétien, et le manque de confiance des électeurs face au Bloc québécois.



Pierre

CHAMPAGNE

Le retour de Mario

Croyez-le ou non, mais la plus incroyable rumeur qui circule ces jours-ci, sur la colline parlementaire, annonce le retour de Mario Bertrand, dit L'Abrasil, au cabinet du premier ministre. Mon ami L'Abrasil! Et ce retour pourrait se concrétiser au tout début de l'an prochain, en janvier ou février. Tout juste après que Mario eut pris le temps de mettre la clef dans la porte des Magasins M de la région de Québec, et de quelques autres à travers la province, pour des raisons de gestion rationnelle.

Selon mes informateurs, qui demeurent anonymes, on s'est beaucoup ennuyé de l'efficacité de Mario Bertrand durant ces derniers mois, au cabinet du premier ministre. Entre autres, la crise amérindienne aurait été gérée de façon bien plus efficace, affirme-t-on, si Mario avait été dans le paysage.

J'ai tenté à plusieurs reprises, la semaine dernière, de joindre le principal intéressé, Mario Bertrand lui-même. J'ai même dévoilé à sa secrétaire la raison de mon appel. Il a retourné mon appel une seule fois, mais je n'étais pas au bureau. Puis il ne m'a jamais rappelé malgré mon insistance.

Je ne peux donc pas vous confirmer ou vous infirmer cette nouvelle. Je songe seulement au silence de L'Abrasil et je me pose des questions. Ma mère m'a toujours dit: « Qui ne dit mot consent ».

Potins

● Le président du conseil d'administration du Musée de la civilisation, Roger Décarie, et le directeur général, Roland Arpin, lanceront, le mardi 6, à 20 h, un ouvrage sur la collection du Musée, intitulé « Objets de civilisation » publié sous la direction de Richard Dubé, le directeur des collections.

● Le corps de tambours et clairons Les Royalistes de Québec organise un souper-bénéfice en collaboration avec Le Manoir du spaghetti, le 1er décembre, à 18 h, au Carrefour Neufchâtel, 4605, boulevard de l'Auvergne. Les personnes désireuses de se procurer des cartes peuvent le faire auprès de Lise Dumas (842-5650), Guylaine Paquet (872-9590) ou Micheline Fortin (822-1091).

● L'animateur Luc Delisle, de CITEF, est depuis peu le père d'une grosse fille de sept livres, prénommée Janie. Et puisqu'une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, il m'apprenait aussi que son épouse, Gaétane Robitaille, oncologue, pourra très bientôt pratiquer sa profession dans un hôpital de la région.

● L'honorable députée de Louis-Hébert à la Chambre des communes, Suzanne Duplessis, est récemment devenue grand-mère et son avocat de mari, Maurice Duplessis, a dû s'avouer grand-père, leur garçon, qui habite Montréal, leur ayant fait don d'une petite-fille. Nos félicitations aux trois générations de Duplessis.

● Deux Italiens à ne pas inviter au même party: Tommy Nittolo et Marc Simono. Le premier est un promoteur connu; le second est animateur sportif. Les raisons de cette froide relation ne méritent pas d'être publiées mais, depuis un an ou deux, Tommy ne veut plus rien savoir de Simono, comme il dit, en mettant l'accent sur la deuxième syllabe de son nom de famille.

Serge Gravel, de la brasserie Labatt, le fils du journaliste Jean Gravel, a décidé de ne plus faire de ski de compétition l'hiver prochain. Serge, dont la fonction consiste souvent à offrir des trophées de ceci et de cela durant toute l'année, était « ben tanné » de se donner des trophées à lui-même.

● L'animateur radiophonique Simon Bédard, de CJRP, m'apprenait récemment qu'il venait de recevoir une poursuite de 300 000 \$ de la compagnie Autobus Laval. L'animateur, qui a supporté les chauffeurs de ces autobus durant leur dernière grève, aurait ainsi, lui signifie-t-on, causé un tort considérable à la compagnie. Il aimerait bien que ces mêmes chauffeurs lui passent maintenant quelques appels téléphoniques... question de réviser le dossier.

● Vous aimeriez assister au lancement d'un nouveau parfum? Plus précisément au souper de presse qui soulignera le lancement d'un grand parfum? Alors rendez-vous les vendredis soir au Château Lac-Beauport. Le souper coûte environ 30 \$ et vous serez rapidement mis au parfum de la situation. Le lancement est assuré par la maison Promo-Com, dont les deux associés, Vianney Fafard et Andréa Moreau, se feront un plaisir de vous recevoir. Vous réservez en appelant Lynda Boivin ou Denis Barré, au 849-1811.

● Le conseil 5529 des Chevaliers de Colomb, celui de Loretteville, a décidé d'honorer une grande bénévole qui se dévoue depuis des années pour les loisirs de la ville, Marie Bédard. Tous ceux qui la connaissent sont donc invités à un brunch, à 10 h 30, ce matin, dans la salle des chevaliers, au 15, rue Boucher. L'événement ne coûte que 7,50 \$ par personne et les profits seront versés à la Fondation Charles-Bruneau.

● Jean-Marie Grouard, qui était, depuis le 1er février dernier, le directeur général du Québec Hilton, vient de quitter la ville pour New York, où il a été nommé directeur général du Vista, cet hôtel Hilton qui se trouve entre les deux tours du World Trade Center. C'est Gérard Viard, le directeur général adjoint du Hilton Québec, qui lui a succédé jeudi dernier.

● Et parlant du Hilton, sachez que l'ancien directeur général du Hilton Québec, Robert Frigère, qui est depuis janvier dernier le directeur général du Hilton Reine-Élisabeth, à Montréal, vient d'être nommé directeur général de tous les hôtels Hilton de la province de Québec, fonction qu'il cumulera avec celle qu'il occupe déjà au « quinni ». Toutes mes félicitations Robert. J'espère que, cette fois, j'ai écrit ton nom sans faute.

Vous pouvez joindre l'auteur de cette chronique de 9 h à 12 h, du lundi au jeudi, au numéro 647-3394.

Conférence



MME CLAUDIA RAINVILLE
auteure-conférencière
psychothérapeute en
méta-médecine

Thème: Comment vivre en harmonie avec son (ses) enfant(s)?

Date: Le mercredi 7 novembre

Heure: 19 h 30

Endroit: Hôtel des Gouverneurs Ste-Foy

Coût: 10\$ (adulte)
5\$ (enfant)

Rens.: 654-0457

LES ÉDITIONS FR

Conférence et atelier avec

PLACIDE GABOURY



Écrivain, philosophe, guide spirituel.
Auteur de Le Voyage intérieur, Les Chemins de l'amour, Mûrir.

"LA MATURITÉ SPIRITUELLE"

Mûrir. Comment traverser le Nouvel Âge sans se perdre.

9 novembre, 19 h 30

10 novembre, 10 h à 17 h

Réservation: CENTRE DE CROISSANCE



805, CÔTE FRANKLIN (BELVÈRE)



LA BEAUTÉ S'EXPRIME...

Lorsqu'on porte un manteau signé Arthur Jobin.

Vision noir ou mouton renversé; Arthur Jobin Fourrures, le choix de toutes les générations.

Arthur Jobin INC

PROFITEZ DE NOTRE PLAN DE FINANCEMENT 6 MOIS SANS INTÉRÊT (SUR APPROBATION DE CRÉDIT) À L'ACHAT D'UN MANTEAU

MAIL CENTRE • VILLE QUÉBEC 525-4681

LA CLÉ
DES MONDES SECRETS
dimanche 4 novembre, 20 h
ECKANKAR®
CENTRE DE QUÉBEC
1368, chemin Ste-Foy, # 2
681-8501
(message enregistré)

LES PUCES ENVAHISSENT SAINT-ROMUALD
près du pont de Québec
Plus de 300 tables disponibles
CONFORT • STATIONNEMENT • RESTAURANT
RÉSERVEZ VOTRE TABLE IMMÉDIATEMENT
—839-0070—
ou premier arrivé, premier servi
MARCHÉ AUX PUCES TOUS LES DIMANCHES
DE 9 H À 17 HEURES
1845, boul. de la Rive-Sud, Saint-Romuald, Québec
(autrefois Humpty-Dumpty)

Les Rendez-vous du Dimanche
Vous aimez l'ambiance des brunchs ou l'atmosphère des buffets? Nos rendez-vous du dimanche vous combleront!

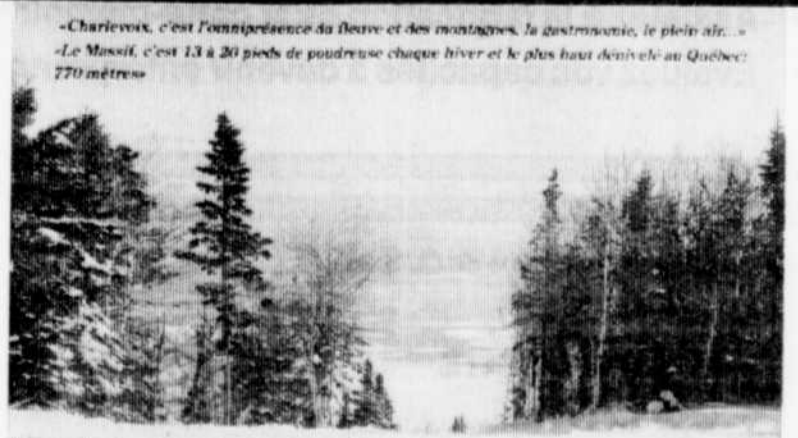
BRUNCH	MANHATTAN GRILL	BUFFET
à compter de 10h30 Adultes: 10,95\$ Âge d'or: 8,95\$ Enfants: 5,95\$		à compter de 17h00 Adultes: 12,95\$ Âge d'or: 9,95\$ Enfants: 6,95\$

PLACE DE LA CITÉ, SAINT-FOY
RÉSERVATIONS: 657-1670

OR • ARGENT • DIAMANT
Timbres Monnaies Cartes postales
LA MAISON DU Collectionneur
622-0975
2920, 1re Avenue, Québec

AIDEZ-NOUS À AGIR
DONNEZ!
DU 20 SEPTEMBRE AU 6 NOVEMBRE 1990
Centraide Québec

HAMEAU DU MASSIF CHARLEVOIX
32 300 pieds carrés FACE AU FLEUVE
2 000 \$ par année pendant 5 ans Sans intérêt
Investissez au Hameau tout près du centre de ski Le Massif, à 20 minutes du Mont Ste-Anne. Développement de 320 immenses terrains traversés d'une rivière. Très grand potentiel de plus-value.



«Charlevoix, c'est l'inspiration du Dore et des montagnes, la gastronomie, le plein air...»
«Le Massif, c'est 13 à 20 pieds de poudreuse chaque hiver et le plus haut dénivelé au Québec: 770 mètres»

Évitez la TPS
Avant janvier '91
PHASE I
AUCUN INTÉRÊT
VENDEUR 100%
Pour plus d'informations
Apposez ici votre carte d'affaires et envoyez-nous une photocopie de cette annonce par télécopieur au 418-683-9712
ou encore communiquez avec le responsable du projet: M. Eric Foster, tel.: 418-683-3579
Le Hameau du Massif est une réalisation de Charles B. Pettigrew et Ass.
1091, chemin St-Louis, Suite 206, Sillery, G1S 1E2

L'Église unie Saint-Pierre de Québec redémarre avec un nouveau pasteur

L'Église unie Saint-Pierre constitue une paroisse de 70 familles francophones de la région de Québec. Elle s'est formée il y a cinq ans d'un noyau de quelques personnes qui ne retrouvaient plus dans leur église ce qu'ils y cherchaient. Grâce à son nouveau pasteur, M. Hervé Martin, qui affiche un bel optimisme et beaucoup de dynamisme, elle peut regarder l'avenir avec confiance.

par JEAN MARTEL
LE SOLEIL

Le pasteur Hervé Martin vient de France. Originaire du sud-ouest, il était pasteur dans le nord, à Dunkerque plus précisément. Agé de 31 ans, il a accepté de venir à Qué-

bec animer une paroisse qui présente des défis.

Plongée au sein d'une Église majoritairement anglophone, la paroisse de l'Église unie Saint-Pierre regroupe des fidèles de différents horizons. Certains viennent du protestantisme traditionnel, d'autres des Églises protes-

tantes de type évangélique, et enfin d'autres de l'Église catholique.

D'ailleurs, un des problèmes auxquels fait face l'Église unie Saint-Pierre est la demande venant de catholiques divorcés qui veulent se remarier religieusement. « Nous ne promettons rien et nous ne faisons rien hâtivement, dit le pasteur Martin. Nous leur demandons de venir à nos activités pendant deux ou trois mois. »

« Dans l'Église unie, fait-il remarquer, la place des laïcs est très importante. Il n'y a pas, chez nous, l'idée de hiérarchie. D'ailleurs, le conseil de paroisse a le

droit de vote et jouit d'un véritable pouvoir. »

« La liberté et la responsabilité y sont très importantes. L'autocritique aussi. Ce que nous voulons, c'est que les gens aient une foi adulte. Bien entendu, cela n'exerce guère la séduction qui attire les foules. »

Sans intermédiaire

« Une des caractéristiques des Églises issues de la Réforme protestante, de continuer le pasteur, c'est que les relations entre Dieu et les personnes se font directement. Dieu nous aime, et cela doit se faire directement, et non pas par l'intermédiaire d'une Église. Une autre caractéristique, c'est d'insister sur le retour à la Bible. »

L'Église unie Saint-Pierre offre un office religieux tous les dimanches, à 9 h 30. Cette liturgie se déroule dans le temple Chalmers-Wesley, de la rue Sainte-Urièle, à Québec. Quant à l'eucharistie, c'est une fois par mois. En semaine, il y a des études bibliques et des conférences sur des sujets d'actualité. Une fois par mois, le conseil presbytéral se



La prédication est très importante au sein de l'Église unie. Le pasteur Hervé Martin est ici photographié au lutrin de l'église Chalmers-Wesley.

réunit pour discuter des affaires de la paroisse.

Même si la paroisse unie Saint-Pierre n'est pas grande, le pasteur Martin considère que sa somme de travail est imposante. Il se propose de visiter tous ses paroissiens, ce qui peut le conduire assez loin. D'autre part, il veut s'occuper de pastorale auprès des malades et des étudiants. A cela s'ajoute le projet de rencontrer le maire de Québec et l'archevêque catholique du diocèse de Québec.

**AU CENTRE
DE L'AUTO
SEARS, NOS
SPECIALISTES
SONT À VOTRE
SERVICE**

**SERVICE
DE FREINS
SEARS**

À PARTIR DE

69⁹⁹

Pour la plupart
des voitures

Service de freins arrière Sears. Nos spécialistes reuseront les tambours, remplaceront les sabots et ajouteront du liquide au maître-cylindre si nécessaire. De plus, ils effectueront une inspection en 30 points. Pièces garanties*.

À PARTIR DE

89⁹⁹

Pour la plupart
des voitures

Service de freins avant Sears. Nos spécialistes feront le réusinage des disques, remplaceront les plaquettes*, ajouteront du liquide au maître-cylindre et plus. Aussi, ils procéderont à une inspection en 30 points. Pièces garanties*.

* Détails de la garantie en magasin
* Plaquettes en métal en sus

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "Était" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: lundi et mardi, 8h à 17h30; mercredi, jeudi et vendredi, 8h à 21h; samedi, 8h à 17h pour Québec, Place Fleur de Lys, 529-9861; Sainte-Foy, Place Laurier, 658-2121; Lévis, Galeries Chagnon, 833-4711. Copyright Canada, 1990, Sears Canada Inc.

Dom Yvon Moreau élu supérieur de l'abbaye cistercienne d'Oka

par JEAN MARTEL
LE SOLEIL

L'abbaye cistercienne d'Oka a un nouveau supérieur. Dom Yvon Moreau a été élu abbé pour remplacer Dom Fidèle Sauvageau. Ce dernier a occupé la fonction pendant 26 ans.

L'abbaye d'Oka soutient que la démission de Dom Sauvageau n'a aucun rapport avec les événements qui ont secoué cette municipalité pendant l'été. L'abbé avait remis sa démission le 24 juin, près

de trois semaines avant le déclenchement des troubles à la réserve amérindienne.

Agé de 49 ans et originaire de Saint-Pascal de Kamouraska, Dom Moreau, le nouvel abbé de l'abbaye, a fait ses études classiques au collège de Sainte-Anne de La Pocatière. Il a étudié la théologie à l'université Laval et a été ordonné prêtre en 1968 pour le diocèse de Sainte-Anne de La Pocatière. Il a été deux ans en mission au Nicaragua. Il est ensuite entré à l'abbaye d'Oka (qu'on appelait autrefois la Trappe d'Oka) en 1984.

Une cinquantaine de religieux ont participé à l'élection au terme de laquelle Dom Moreau est devenu le quatrième abbé de la communauté monastique d'Oka. Au moment de son élection, il était aumônier des trappistes de Saint-Romuald.

RÉSULTATS		Loto-Québec	
Tirage du 90-11-03		GAGNANTS	LOTS
6/6	0	618 465,00 \$	
5/6+	0	31 739,00 \$	
5/6	59	358,60 \$	
4/6	2 541	37,40 \$	
3/6	35 971	5,00 \$	
9 13 23 27 29 34		MISE-TOT	1 21 28 40
No complémentaire: 40		GAGNANTS	LOT
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 800 000,00 \$		99	505,00 \$
Tirage du 90-11-03		NUMÉROS	LOTS
Extra		1 898 59	100 000 \$
Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage		898 59	1 000 \$
		98 59	250 \$
		8 59	50 \$
		59	10 \$
		9	2 \$
T.V.A. le réseau des tirages de Loto-Québec			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

La bibliothèque François-Hertel de La Pocatière

LA POCATIÈRE — Une centaine de personnes, essentiellement des parents et amis de l'écrivain, ont récemment participé au baptême de la bibliothèque du cégep de La Pocatière, qui porte désormais le nom d'un des fils les plus illustres de la région, M. François Hertel.

par THIÉRIO DIALLO
LE SOLEIL

Parmi l'assemblée figuraient le frère et la sœur de l'écrivain, M. Raymond Dubé, ancien éditorialiste du SOLEIL, et Mme Isabelle Dubé-Poirier, qui a dévoilé à cette occasion une plaque honorifique immortalisant « ce grand philosophe solitaire, cet éducateur, cet éveillé des consciences », pour reprendre une expression du poète et journaliste Jean Royer.

Né à Rivière-Ouelle, municipalité située à quelques kilomètres à l'est de La Pocatière, Rodolphe Dubé, alias François Hertel, est mort le 4 octobre 1985 à l'âge de 80 ans. Il est l'auteur d'une quarantaine de titres, dont des recueils de poésie (*Les voix de mon rêve*), des essais (*Nous ferons l'avenir* et *Du séparatisme québécois*), un roman (*Six femmes, un homme*), ainsi que de nombreux récits (*Un Canadien errant*), des réflexions philosophiques et même un reportage sur l'Afrique.

**LES
ANNONCES
CLASSÉES**

LE SOLEIL

647-3311

Une vitrine technologique à voir à la Foire du MICRO-ORDINATEUR

du 8 au 11 novembre 1990
Pavillon de l'Agriculture, Expo-Québec

MICRO-INNOVE est une aire d'animation de 11 réalisations significatives de l'industrie informatique et électronique.

- Voyez les produits développés par des gens d'ici.
- Venez rencontrer les concepteurs de nouvelles applications en micro-informatique.
- Assistez à la fabrication de la carte-mémoire.
- Évaluez vos capacités à devenir entrepreneur.

Une collaboration de l'Association des manufacturiers d'électronique de Québec

COM/PRODUITS MÉCANIQUES
Centre québécois pour l'information de la production

UNIVERSITÉ
LAVAL

CHOI
98.1 fm

Centre de
C.F.A.O.

LE MONDE

L'Irak adopte un ton conciliant

(D'après AFP, Reuter, AP) — Adoptant un ton conciliant, l'Irak a proposé hier de libérer tous ses otages étrangers, dont quelque 4000 Occidentaux, en échange d'une garantie de non-agression et a indiqué qu'une nouvelle initiative de paix était mise au point.

L'initiative de paix irakienne, telle qu'elle a été schématisée par le président du parlement irakien, Saadi Mehdi Saleh, consiste en une double demande. La première s'adresse à deux des cinq pays suivants: la France, l'URSS, la Chine, le Japon et l'Allemagne, priés de donner à l'Irak des garanties de non recours à l'option militaire. L'autre s'adresse au Conseil de sécurité des Nations unies, requis lui aussi de fournir de telles garanties et de s'engager à trouver une « solution pacifique » à la crise du Golfe.

En échange, Bagdad libérerait tous les otages étrangers.

Hier, le régime irakien est passé aussi aux actes en libérant quatre otages américains, âgés ou malades, et trois militaires français, fait prisonniers lundi dernier.

À Paris, le ministère français de la Défense a laissé entendre que les trois militaires seraient punis pour avoir commis « au minimum une imprudence ».

Alliés consultés

Par ailleurs, le secrétaire d'Etat

américain James Baker a annoncé qu'il comptait sonder les partenaires de la coalition anti-irakienne sur le recours à la force contre Bagdad.

« Nous voulons savoir à quelles conditions et avec quelles restrictions ils seraient prêts à envisager certaines actions », a déclaré Baker dans l'avion qui l'emmenait pour une tournée de huit jours au Moyen-Orient et en Europe.

Il a rappelé que les États-Unis n'excluaient pas l'option militaire contre Bagdad, mais a refusé de dévoiler quelles questions militaires il présenterait à ses interlocuteurs.

Conditions épouvantables

D'autre part, cinq otages britanniques ont pour la première fois décrit leurs « conditions épouvantables » de détention, dans une lettre parvenue cette semaine à deux hebdomadaires londoniens.

Selon la lettre, datée du 23 octobre, les cinq hommes sont détenus depuis le 7 septembre avec 15 autres otages dans une raffinerie du sud de l'Irak, près de cheminées aux émanations toxiques.



Dauphins massacrés

Près de 600 dauphins ont été massacrés à coups de gourdins, hier, sur le rivage de l'île japonaise de Fudjeyama. Des pêcheurs, qui soutiennent que les mammifères constituent une menace pour leur gagne-pain, avaient forcé les dauphins à s'échouer sur la plage.

Autre mauvaise journée pour Margaret Thatcher

LONDRES (Reuter) — La première ministre britannique Margaret Thatcher a subi deux nouveaux coups, hier : une attaque voilée d'un de ses rivaux pour la direction du Parti conservateur et la publication d'un sondage montrant qu'une majorité d'électeurs souhaitent sa démission.

L'ancien secrétaire à la Défense, Michael Heseltine, qui avait dé-

missionné en 1986, a fustigé l'attitude de Margaret Thatcher à l'égard de la Communauté économique européenne. Il a estimé que des erreurs sur ce terrain pourraient coûter le pouvoir aux Tories.

Deux jours après la démission du vice-premier ministre, sir Geoffrey Howe, en désaccord avec la politique européenne de Margaret Thatcher, les appels se sont multipliés en faveur de la démission de la première ministre. Un vent de fronde souffle même dans les rangs des députés conservateurs.

Deuxième mauvaise nouvelle pour la première ministre, un sondage à paraître, aujourd'hui, dans l'Independent on Sunday montre que 64 % des électeurs britanniques souhaitent qu'elle démissionne sans attendre les prochaines élections législatives, prévues d'ici au milieu de 1992.

Seuls 23 % des électeurs se disent satisfaits de sa gestion.

Le nombre de Britanniques estimant que Michael Heseltine ferait mieux que Margaret Thatcher au poste de premier ministre atteint 28 %.

Reagan à la présidence, en 1984, quand seulement deux personnes sur 10 envisageaient l'avenir d'une façon négative.

« Les choses allaient bien mieux, il y a cinq ans, je pense, mais je suppose qu'à ce moment-là nous avons commencé à trop dépenser et à trop emprunter », a estimé Vivian Martin, un travailleur agricole à la retraite, dans une entrevue à son domicile qui a suivi sa participation au sondage.

Par ailleurs, le sondage confirme que la popularité du président George Bush est en chute libre. Seulement 52 % des Américains approuvent la façon dont il s'acquitte de sa tâche, une chute de 21 points en un peu plus d'un mois, en se basant sur un sondage Gallup réalisé à la mi-septembre.

Les Américains sont pessimistes

WASHINGTON (NYTNS) — Au moment où les Américains s'appêtent à prendre part aux élections législatives de mardi, ils sont gagnés par un pessimisme d'un niveau qui n'avait jamais été atteint au cours de la dernière décennie, indique un sondage mené pour la chaîne de télévision CBS et le New York Times.

Ce pessimisme semble provenir à la fois de la détérioration de la situation économique et de la perte totale de confiance dans la capacité du gouvernement et des hommes politiques d'améliorer les choses, ont indiqué les 1445 adultes qui ont été interrogés par téléphone, de dimanche à mercredi.

Pour la première fois depuis les jours d'économie stagnante et d'inflation galopante de l'administration du président Jimmy Carter, près de quatre Américains sur 10 se disent convaincus que la situation va se dégrader au cours des cinq prochaines années alors que seulement trois sur 10 désignent une amélioration.

Un grand nombre d'Améri-

cains pensent que l'économie est dans un piteux état (66 %) et qu'il est plus difficile que jamais de joindre les deux bouts (57 %). Dans ce sombre contexte, 77 % des personnes interrogées sont d'avis que le gouvernement est à la solde d'intérêts particuliers puissants au lieu de rechercher le bien de l'ensemble de la population.

Cynisme sans précédent

Ce chiffre de 77 % est le plus haut atteint au cours des 25 années durant lesquelles divers chercheurs ont tenté de mesurer le degré de cynisme envers le gouvernement.

Ce pessimisme représente un contraste marqué avec l'optimisme qui animait les Américains après les Jeux olympiques de Los Angeles et la réélection de Ronald

MONTAGE CINÉ VIDÉO

QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE TRANSFERT DE FILMS

- 8 mm, Super 8 mm, 16 mm
- Photos et diapositives en Beta, VHS, 1/4 U-Matic
- Transcodage secam-pal à VHS NTSC

Montage vidéo sonore
Service de caméraman
Réparation de cassettes vidéo
ESTIMATION GRATUITE

2380, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
CENTRE INNOVATION 652-0232

SUPER LIQUIDATION
jeudi, vendredi, samedi, dimanche
1er, 2, 3 et 4 novembre

Vêtements de ski
Jeans
Chemises
Vestons

Vestes

HANGAR DU VIEUX-PORT
face au Salon des célibataires
(ENTRÉE GRATUITE)

Estelle Beaudoin
Cosy
Colette Beaudoin

Chez Cosy, vous trouverez un bureau de décoration et un atelier.

DECORATION

1458, AV. MAGUIRE, SILLERY, 682-2877

SPÉCIAL SALON 15%
sur meubles rembourrés
(pour un temps limité)

Reproductions de meubles anciens du Québec, en bois massif, assemblés selon les techniques héritées de nos ancêtres (tenons, mortaises et chevilles).

COLLECTION DE MEUBLES
Les Anciens

2500, Jean-Perrin
Centre Métrobec, Québec
Boul. de la Capitale
sortie Saint-Jacques (côté nord)

En Bref

Gorbatchev punira les coupables

MOSCOU (Reuter) — Le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev s'est engagé, hier, à punir les responsables de violences qui se sont soldées par la mort d'au moins six personnes en Moldavie, a rapporté l'agence Tass. Selon TASS, un député présent à une réunion au Kremlin, consacrée au problème moldave, a déclaré que Gorbatchev avait réclamé la démission du premier ministre de la république, Mircea Drouk. Celui-ci milite en faveur de l'indépendance de la Moldavie tout en s'opposant aux velléités séparatistes des minorités russophones et gagauzes.

Violence dans la bande de Gaza

JÉRUSALEM (AFP) — Un Palestinien a été tué et plus de 130 autres blessés, hier, par des tirs de militaires israéliens dans la bande de Gaza occupée, lors d'affrontements provoqués par la mort d'un détenu palestinien. Selon l'armée israélienne, ce détenu s'était pendu vendredi dans sa cellule alors que, d'après ses proches, il est mort au cours de son interrogatoire ou a été victime d'une façon ou d'une autre des services de sécurité israéliens.

La tension subsiste en Inde

NEW DELHI (AFP) — De nouveaux heurts entre musulmans et hindous ont fait au moins 13 tués hier en Inde où de nombreuses localités restaient sous le contrôle de l'armée ou paralysées par le couvre-feu après une journée de violences qui avait fait, la veille, au moins 70 morts dans l'ensemble du pays.

Il a «pincé» 10 ans

TULSA, Oklahoma (AFP) — Randy Bowles, 36 ans, a été condamné vendredi à 10 ans de prison à Tulsa pour avoir pincé les fesses de deux femmes dans la même journée. Bowles a été victime du changement de la loi à cet égard dans l'Oklahoma; il y a un an il n'aurait pu être condamné au maximum qu'à six mois de détention pour ses actes.

Une mort bien cachée

BRUXELLES (Reuter) — Les rebelles rwandais ont admis hier que leur chef, Fred Rwigyema, était mort depuis un mois, après que les autorités gouvernementales eurent soutenu qu'il était blessé et hospitalisé aux États-Unis. Selon le Front patriotique rwandais, la nouvelle de la mort de Rwigyema a été cachée pour « ne pas démobiliser » ses troupes. Rwigyema a été tué le 2 octobre en sautant sur une mine au lendemain de l'offensive lancée contre les rebelles contre le régime de Kigali.

NOUVEAU! Nous pouvons transformer votre garage de lattes en un garage de métal.

AUVENTS QUATRE SAISONS INC.
DIRECTEMENT DU PROPRIÉTAIRE

GARAGES D'HIVER SUR MESURES

LOCATION ET VENTE

● PORTIQUE ● PASSAGE
11775, boul. de la Colline, Loretteville
843-8380

FOYER À COMBUSTION CONTRÔLÉE
TOUT INCLUS pour aussi peu que **2 099\$**

comprenant:
Moulures au choix
Assise
Cheminée 2100" de 9 pieds (droit)
INSTALLATION INCLUSE

Foyer de couleur également offert moyennant léger supplément. Peut être placé en coin ou directement au mur (Dépassement "0" approuvé)

Nouveau! LE PRINCESSE 2001
ouvert des deux côtés
2 525\$
offert en blanc ou amande

Plusieurs autres modèles en magasin
PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU 1er DÉCEMBRE 1990

JAROBV

20, GEORGES-MUIR, CHARLESBOURG **849-8095**

ÉDITORIAL

La culture: un problème d'identité

L'artiste qui relève le défi de la croissance pour rejoindre un grand public fait tôt ou tard face à un problème d'identité. Surtout quand son art s'exprime avec des mots.

Les mésaventures de Céline Dion avec l'ADISQ et la bataille des Producteurs conjoints en publicité contre l'Union des artistes qui veut protéger les emplois de ses membres, en sont des illustrations récentes.

Céline Dion refuse d'être classée comme anglophone sous prétexte qu'elle enregistre des chansons en anglais. Chanterait-elle en allemand qu'on ne la considérerait pas pour autant chanteuse allemande!

Les producteurs publicitaires voient diminuer leur part du marché à cause du climat économique actuel; en engageant des non-professionnels, ils croient pouvoir diminuer leurs frais et retrouver leur place.

Mais l'Union des artistes identifie un danger et, même si elle accorde des autorisations dans des cas spéciaux, elle refuse de laisser les publicitaires qui étaient liés par des contrats, faire à leur guise. Les collègues ontariens de l'ACTRA ont cédé sur ce point et perdu depuis 25 % de leurs revenus de publicité. Ils traduisent aujourd'hui en anglo-canadien, des réalisations britanniques, allemandes ou américaines.

Cela devient question de vie ou de mort pour une culture, quand on sait l'insinuante influence de la publicité, diluée à fréquences régulières dans les oreilles et le champ de vision du consommateur. Il danse en américain, chante en anglais et vibre à tout ce que propose la culture dominante en Amérique. Laquelle n'accepte des autres, que le folklore ou l'avant-garde.

Nos artistes n'ont donc pas le choix: pour percer, ils doivent rejoindre l'universel, mais en creusant leur réalité. Ce que réussit un Robert Lepage quand il offre à Paris, Londres ou New York les mondes qu'il a digérés.

Les vagues que Céline Dion a soulevées dans le showbusiness montréalais révèlent un inconfort que son talent ne fait pas oublier. C'est que la marge de manoeuvre de l'interprète qui reprend l'oeuvre d'un autre est plus réduite que celle du créateur. Mais le danger de concevoir un produit culturel en fonction de critères commerciaux pour l'exportation est réel pour tous.

Il n'y a pas si longtemps, les publicitaires canadiens reconnaissaient des spécificités au marché québécois et s'adressaient à des concepteurs d'ici. Ce qui a permis à une industrie de naître, de grandir et d'accaparer jusqu'à 25 % du marché canadien, en 1987, et de décrocher des contrats et des prix toute seule, par la seule force du dynamisme et du talent de ses créateurs.

La où ils pourraient aider, nos gouvernements feignent d'ignorer les difficultés. Ils ne s'intéressent à la culture que lorsqu'ils reçoivent des visiteurs étrangers. On constate alors leur incroyable retard de perception de notre réalité. C'est pourtant par la spécificité de ses arts et de sa culture qu'un peuple s'identifie.

Si le Canada anglophone a tant de mal à se définir en dehors de ses antagonismes avec le Québec francophone, c'est peut-être parce qu'il accepte trop de n'être qu'un Américain du nord? Même les artistes anglophones du Québec souffrent de cette difficulté à se faire reconnaître pour ce qu'ils sont. Ceux qui réussissent à l'étranger ont laissé leur «canadianité» au vestiaire.

Il y a des exceptions: Cohen, Richler, Atwood, mais comme Tremblay, Lepage, Maillet, Arcand ou Dufresne, c'est en puisant dans la terre qui les a nourris qu'ils trouvent le matériau qui leur permet d'affirmer leur identité. Pas en copiant ou en faisant comme leurs idoles. Leur culture devient alors leur pays.

MARTINE R.-CORRIVAULT

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Président et Éditeur:

ROBERT NORMAND

Éditeur adjoint et rédacteur en chef et directeur de l'édition:

J.-JACQUES SAMSON

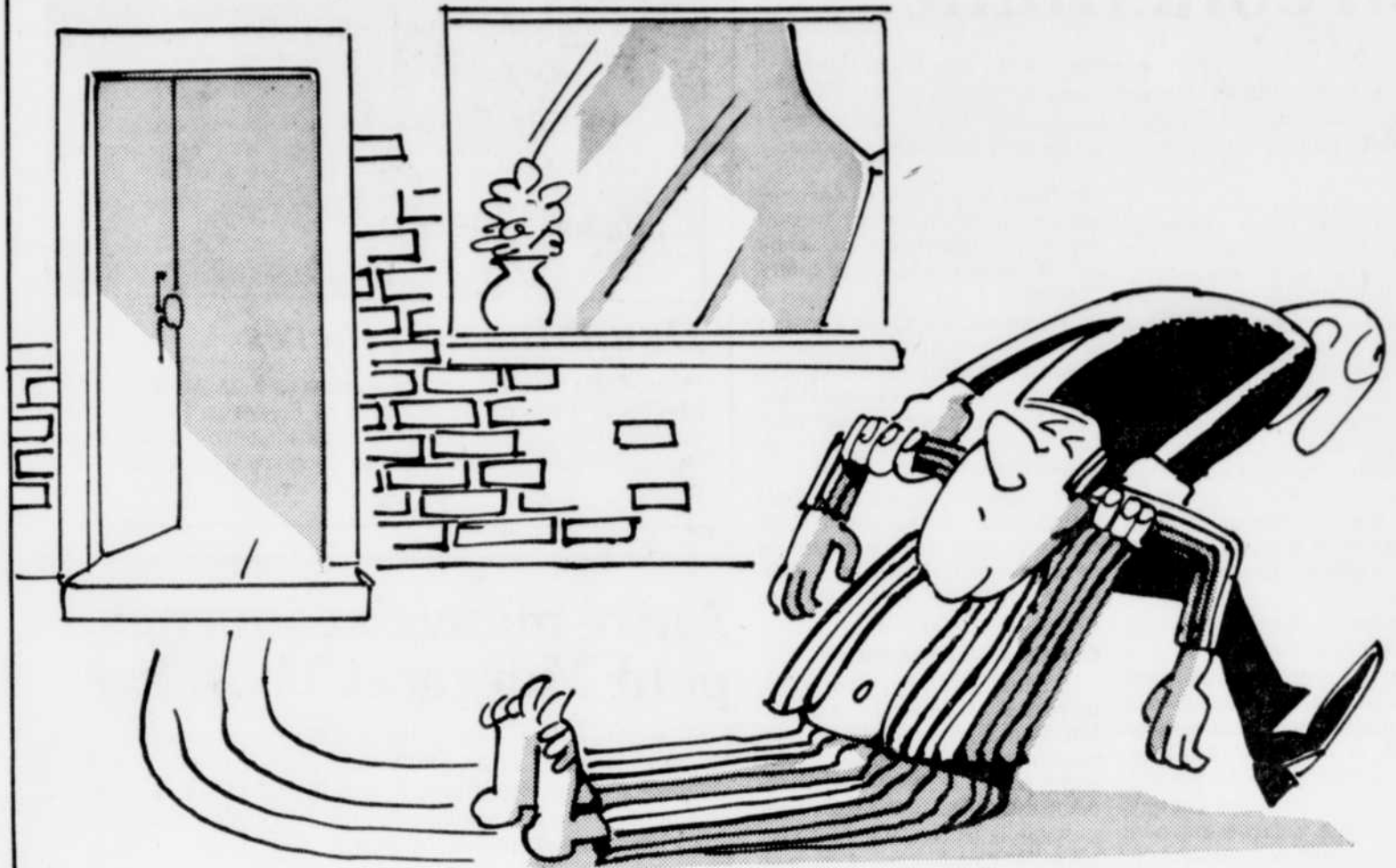
Directeur de l'information:

DENIS ANGERS

Vice-président et trésorier:

CHARLES-A. POULIN

FAIRE SORTIR LE VOTE!



BERTWIO

Notes de Lecture

Desjardins, la recette du succès

par
Raymond
GIROUX

Elles ont réussi parce qu'elles ont su se donner de solides assises sociales, dit le premier historien. Ou plutôt, parce qu'elles ont dévié de leurs objectifs originaux, affirme le second historien.

Autant Pierre Poulin, dans *l'Histoire du Mouvement Desjardins* que Ronald Rudin dans *In Whose Interest? Quebec's Caisses Populaires 1900-1945*, constatent le succès de l'oeuvre d'Alphonse Desjardins, fondateur des caisses populaires.

La sainte alliance du clergé et des nationalistes québécois a permis, selon Poulin, de réaliser ce rêve. Rudin pose le même constat sous le vocable de victoire de la petite bourgeoisie.

Le livre de Poulin, un des rares essais sérieux d'histoire d'entreprise au Québec, se veut une oeuvre «grand public» avant tout. Les puristes s'inquiéteront de voir un groupe comme le Mouvement

Desjardins commanditer une oeuvre historique sur son fondateur.

Les réalistes, eux, se réjouiront de voir une entreprise confier cette tâche à un historien professionnel plutôt qu'à un pigiste reconnu plus pour la qualité de sa plume que pour celle de sa recherche.

Rudin, de son côté, fait oeuvre plus classique. Plutôt que raconter la vie du Mouvement, il essaie de l'encadrer dans sa thèse. Anglophone, professeur à l'université Concordia de Montréal, il apporte une vision différente.

Pour se permettre un brin d'ethnocentrisme, disons que Rudin ne voit pas le Mouvement Desjardins comme quelqu'un de la famille mais comme un observateur extérieur qui n'a rien à gagner ou perdre dans cette affaire.

Aussi y a-t-il plus crûment que Poulin. Il lui paraît évident, par exemple, que la naissance des caisses populaires s'inscrit dans un mouvement de rejet du monde moderne de la part du clergé et des élites locales.

Elles ont été conçues, écrit-il, comme un effort pour isoler une population franco-catholique contre les étrangers et cite à l'appui de sa thèse des passages anti-sémites de Desjardins conformes à l'idéologie dominante de l'époque et qui auraient mieux valu n'avoir

jamais été écrites. Mais il ne faut pas camoufler une vérité même blessante.

Sans aller aussi loin, Poulin reconnaît que globalement, l'histoire des caisses «est celle des stratégies de défense d'une société soumise à la pression de forces économiques et politiques qui menacent son organisation et ses structures traditionnelles».

Notons toutefois, avec les historiens, que le haut clergé n'a pas mordu des le départ aux idées d'Alphonse Desjardins, et que son nationalisme est né des circonstances. Volontaire pour se battre contre Louis Riel et les Métis de l'Ouest, dans sa jeunesse, le fondateur s'est résigné à diriger une institution québécoise parce que le gouvernement fédéral de Wilfrid Laurier refusait de légiférer sur les caisses.

Desjardins et ses successeurs ont défié l'objectif original du mouvement coopératif sur deux points essentiels. Dans un premier temps, le fondateur désirait arracher les gagne-petit des griffes des usagers. Les historiens n'ont pourtant aucune peine à démontrer, en analysant la liste des emprunteurs, la faible proportion des petits prêts.

Dans un second temps, il prônait l'autonomie totale de chaque

caisse. L'argent devait demeurer dans la paroisse, la structure sur laquelle il s'appuyait pour leur établissement. Les caisses affrontèrent vite la réalité: elles avaient trop d'argent pour le nombre d'emprunteurs solvables.

D'où l'idée de regrouper les caisses, un débat qui a suscité des pleurs et des grincements de dents. Partisans libéraux et de l'Union nationale s'affrontèrent sans merci dans un débat où Rudin voit également un autre épisode de la lutte entre Québec et Montréal.

Le résultat, selon lui, fut la création d'un organisme central qui joue pratiquement le rôle d'une banque, ce contre quoi Desjardins s'était battu au premier abord.

Mais quel serait aujourd'hui le rôle du mouvement québécois sans la «gaffe» d'Ottawa qui rejetait entre ses mains un pan entier de la gestion de l'économie?

★ Poulin, Pierre. *Histoire du Mouvement Desjardins, tome I. La Société historique Alphonse-Desjardins/Québec-Amérique*. 376 pages.

★★ Rudin, Ronald. *In Whose Interest? Quebec's Caisses Populaires 1900-1945*. Montréal, McGill-Queens University Press, 186 pages.

Votre Opinion

Une incertitude

(Réponse à Claire Lesieur.)

Toujours curieuse de connaître les opinions sur le sacerdoce, je fus renversée de lire la vôtre. Il aurait fallu titrer: «Jugement sur le sacerdoce».

Si j'analyse votre texte, je constate que la formation actuelle qu'on offre aux futurs prêtres n'est pas sérieuse. Nos séminaires sont des entrepreneurs en démolition du sacerdoce.

Et les prêtres... Vous leur reprochez de laisser tomber de lourdes oeillères et de s'exposer ainsi au monde...

Je me suis interrogée à savoir si vous avez lu la parole de Dieu ou si vous n'avez regardé que la couverture du volume... Pour juger, il faut lire dans le coeur, le pouvez-vous ma chère Claire?

Et cette envolée sur le célibat. J'ai eu l'impression que la sexualité vous dérange un peu... mais je ne veux pas juger seulement par vos écrits.

Je pense Madame qu'on peut assumer intelligence, volonté, liberté et sexualité tout à la fois. Nos prêtres ne sont quand même pas des eunuques et Dieu merci.

Ce n'est pas parce qu'on est célibataire qu'on peut maîtriser mieux que le commun des mortels ses tendances physiques, psychologiques et affectives.

Et cette sainteté dont vous parlez; à vous entendre, elle

semble réservée aux prêtres; mais vous? Qu'avez-vous l'intention de devenir? (...)

Tournez donc votre regard vers le grand prêtre par excellence, Jésus de Nazareth (...)

Il était célibataire me direz-vous. Le célibat est un choix comme la vie conjugale en est un. Qu'il devienne une obligation pour porter à ses frères le trop plein d'amour que Dieu a mis dans le coeur du prêtre, je n'en suis pas aussi convaincue que vous (...)

Cécile Cantin
St-Léonard de Portneuf

Le temps manque

(À madame Louise Buteau)

J'ai senti le besoin de vous répondre, mais surtout celui de partager face au phénomène de la séparation ou du divorce.

De nos jours, il est presque «normal» de côtoyer des gens séparés ou divorcés...

J'associe cette mode à la société de consommation excessive dans laquelle nous vivons.

Nous tentons en vain de satisfaire nos désirs éternels de changement sans avoir, au préalable, identifié nos besoins profonds par une connaissance sérieuse de notre être intérieur...

La facilité dans laquelle nous nous complaisons socialement ainsi que la rapidité des changements n'incitent aucunement à une telle introspection.

Je ne me prononce pas pour ou contre ce phénomène mais un peu comme vous, je ne crois pas que ce soit nécessairement «plus beau dans le jardin du voisin» surtout si l'on ne se connaît pas soi-même. Cet apprentissage demande du temps et, de nos jours, semble-t-il, on manque de temps...

Pierre Germain
Neufchâtel

Léo de Hurlevent

De la poésie avant toute chose. Voilà ce que nous a servi Léo Ferré au Grand Théâtre de Québec.

Léo Ferré bien qu'il était seul en scène, avait pourtant amené toute sa bande... sonore! Il l'a déjà dit, il n'aime pas chanter et à le voir aller, on sent que ce qu'il préfère, c'est de diriger un orchestre, même imaginaire.

Vêtu de noir, Léo gueule dans le désert, sa claire vision des choses, tout y passe: ses colères, sa passion, sa révolte. J'aime son obstination, qu'il s'accroche féroce à ses opinions et qu'il pourfende ceux qui le critiquent.

Déclarer devant les caméras que Karajan n'était rien et que Edith Piaf était une minable, faut le faire!

Léo, il a bien de la chance d'être ce qu'il est, c'est-à-dire un homme qui, dans la folie de l'existence, est arrivé à sauvegarder

son indépendance, son intégrité, sa liberté. Il faut dire qu'il est intimidant avec son verbe haut, ses idées très précises sur tout et sa façon péremptoire et souvent violente de les affirmer.

À 74 ans, j'ai l'impression qu'il a eu tout le temps d'apprendre à se connaître, d'approfondir sa vision poétique du monde et à nous la faire partager. Comment peut-on avoir autant d'idées, un goût musical aussi fantastique, des arrangements aussi soignés? Dans son domaine, il est arrivé à la perfection. Et toute chose parfaite est admirable.

Léo, on t'a comparé à bien des choses: à un loup hurlant la solitude, à un lion superbe et généreux, moi je te vois comme une montagne ayant au sommet des neiges éternelles et tu fais face à tous les vents et tu hurles...

André Simard
Baie St-Paul

La nouvelle loi C-21

Je trouve absolument incompréhensible qu'à 66 ans, je doive recommencer à payer des primes d'assurance-chômage!!!!!! À noter que je travaille encore au tiers de mon temps.

Attendu qu'on m'a arrêté d'en payer (des primes) il y a deux ans.

Attendu que j'en ai payé toute ma vie (41 ans) et que je n'ai jamais rien retiré de ce système

peut-être parce que je suis trop honnête ou naïf!!!

Attendu que les promoteurs de la loi savent bien qu'ils ne me paieront jamais un seul sou, vu mon âge je ne serai jamais admissible....

Attendu que cette loi vient tout juste d'être acceptée par le Sénat (lundi le 22 octobre 1990) et qu'en plus... ce qui est vraiment inacceptable (pour être poli) on me réclame des cotisations rétroactives depuis le 1er janvier 90, à aujourd'hui, alors que je n'étais pas assuré...Est-ce que c'est assez fort à votre goût ????

Que pensez-vous qu'il arriverait à une compagnie d'assurances qui agirait de la même façon avec ses assurés ?? Leur faire payer des primes d'assurance sans qu'ils soient assurés ou bénéficiaires?

Que ferait la justice dans un tel cas?

Monsieur le premier ministre, répondez-moi!!!

Il me semble que c'est ça la démocratie justice de ce bon gouvernement fédéral!!!

J'en suis écoeuré.

J. Armand Saint-Pierre
Rimouski

D'une adolescente

(À tous ceux qui produisent des armes (nucléaires, chimiques ou autres...))

Notre génération ne veut pas et n'a pas besoin de leur présence. De toute façon, elles risquent à tout moment de nous détruire.

Je demande l'arrêt complet de la production d'armes nucléaires et de toutes autres sortes. S'il y a des conflits entre peuples, nous avons juste à discuter calmement, comme des gens civilisés. Aussi mettre notre orgueil de côté ne nous ferait sûrement pas de tort.

Michèle Gagné
16 ans
Québec

À l'anglaise... ?

Involontairement, je devrais perfectionner mon anglais avec la TPS sur les bouquins. Malheureusement que je serai de ne plus pouvoir m'offrir les éditions françaises déjà trop dispendieuses!

On va donc lire à l'anglaise question de se divertir encore par la lecture! C'est triste lorsqu'on pense à l'année de l'alphabétisation, au combat de notre langue française...

Désolé messieurs les libraires, mais mon budget va m'obliger un virage à l'anglaise...

J'espère donc ne pas avoir à vivre à l'anglaise...

Raymond Gariépy
Cap-Rouge

GROS PLAN SUR LE MONDE

L'islam et l'État séculier font quand même bon ménage en Inde

L'Inde semble une fois de plus au bord de la guerre civile, de l'éclatement. Des intégristes hindous ont tenté cette semaine de détruire une mosquée pour la remplacer par un temple dans la ville d'Ayodhya. Il y a eu plus d'une vingtaine de morts dans la seule journée de mercredi. Le pays s'apprête-t-il à revivre une guerre de religions comparable à celle de 1947, dans laquelle ont péri des centaines de milliers de musulmans et d'hindous, quand l'Inde a accédé à l'indépendance et que le Pakistan s'en est détaché ?



par
René
BEAUDIN

« L'Inde vit en permanence au bord de la guerre civile », souligne à l'occasion d'un long entretien téléphonique avec LE SOLEIL, un intellectuel indien fort coté et écouté dans son pays et à l'étranger, M. Imtiaz Ahmad, « mais la polarisation religieuse est sans commune mesure avec celle de 1947 ».

Imtiaz Ahmad est un observateur presque incontournable de l'évolution politique et sociale de son pays, dit-on de lui. Il sait se montrer critique sur les choix et comportements de ses coreligionnaires musulmans. Il refuse notamment la thèse dite des « deux nations » qu'évoquent inamovibles intellectuels musulmans de l'Inde et du Pakistan, particulièrement chez les historiens, pour justifier la séparation des deux pays en 1947. S'il était Canadien ou Québécois il parlerait sans doute des « deux solitudes » que les circonstances obligent à vivre sous un même toit. Il est professeur de sociologie à l'université Jawaharlal Nehru de New Delhi.

Il évoque une « tradition de tolérance » entre l'islam et l'hindouisme qui atténue la « polarisation religieuse ». Il ne croit ni à l'éclatement de l'Inde, ni à une guerre civile, ni à une guerre prochaine avec le Pakistan, le frère ennemi de l'Inde.

« Ce n'est pas la première fois que les hindous tentent de remplacer une mosquée par un temple hindou », dit-il, « mais on n'a

vait jamais tant mobilisé de foules et aussi sérieusement essayé de passer aux actes ».

Il parle d'une « violence contenue » en dépit du nombre de morts à Ayodhya, mercredi, mais aussi dans le reste du pays depuis une dizaine de jours, près de 200. Il évoque le détail des événements : présence massive et impartiale des forces de l'ordre dans l'exercice de leurs fonctions en dépit du soutien « évident » accordé par la majorité des policiers et soldats hindous pris isolément, aux manifestants hindous. « Ils ont fait leur devoir ». Ils ont protégé la mosquée. En 1947, soldats et policiers britanniques quittaient le pays se lavant les mains du sang versé, ne laissant derrière eux que le vide pour séparer des combattants ou des foules fanatisées.

M. Ahmad évoque les facteurs « lourds » pour justifier son « optimisme », facteurs qui finalement se ramènent à deux : la spécificité de l'islam indien et la « relative réussite » de ce qu'il appelle l'« État séculier » indien.

Un islam pas comme les autres

Les musulmans indiens occupent une place à part dans la communauté islamique. Un « vrai » musulman ne peut être gouverné que par un musulman. Ce précepte, lourd de conséquences, ne veut rien dire en Inde, note Imtiaz Ahmad. Les musulmans sont largement minoritaires en Inde. Ils sont de descendance arabe ou perse, mais leur affinité avec ces pays d'origine, où le précepte est le plus impératif, n'est plus ce qu'elle était. Il note enfin une influence de l'islam et de l'hindouisme l'un sur l'autre beaucoup plus considérable que celle échangée ailleurs entre l'islam et les autres croyances religieuses.



Des soldats et policiers indiens montent toujours la garde devant la mosquée d'Ayodhya

Il exclut toute relation entre la crise du golfe Persique et les événements dans son pays. Encore là il évoque le détail des événements. « Les intégristes ont décidé de détruire la mosquée d'Ayodhya il y a deux ans pour faire tomber l'ancien gouvernement de Rajiv Gandhi. Ils ont réussi. Cela s'inscrivait dans la campagne électorale. Mais ils étaient prisonniers de l'opération commencée. Il fallait aller jusqu'au bout. Le résultat est que le gouvernement qui l'a remplacé, celui de Vishwanath Pratap Singh risque de tomber lui aussi ».

S'il y a un lien avec les événements du golfe et ceux d'Ayodhya, ils sont indirects et remontent loin. Imtiaz Ahmad évoque la révolution iranienne. « Quand l'ayatollah Khomeiny a voulu exporter sa révolution islamique, les intégristes hindous ont pris peur. Ils ont redonné vie à l'idée de faire de l'Inde un État hindou ». Les événements d'aujourd'hui en découlent en partie. Il en fut déjà question en 1947, mais les « pères fondateurs » ont dit non. Ils ont plutôt mis en place l'« État séculier » en place encore aujourd'hui.

Pourtant, rappelle Imtiaz Ahmad, les appels de Khomeiny à la « révolution islamique » sont restés sans écho chez les musulmans indiens. Lors de l'affaire Salman Rushdie, l'année dernière, quand l'ayatollah Khomeiny, quelques semaines avant de mourir, a ordonné l'assassinat de l'auteur des « Versets sataniques », les musulmans indiens sont restés chez eux, alors qu'au Pakistan ils sont descendus en masse dans les rues pour proclamer leur haine de l'écrivain britannique. Plusieurs di-

zaines de personnes ont d'ailleurs péri dans ces manifestations.

Et encore aujourd'hui, dit-il, les appels de Saddam Hussein à la « guerre sainte » restent lettre morte chez les musulmans indiens qui s'accommodent finalement de l'« État séculier » ou laïc en place, de même d'ailleurs, que la majorité des hindous.

Une poudrière

« L'Inde demeure quand même une poudrière », reconnaît Imtiaz Ahmad. « Les deux communautés sont sur la défensive. »

Pour les hindous, l'islam indien demeure le fruit de conquêtes arabes ou perses loin dans le temps, mais jamais oubliées. C'est un « ingrédient étranger » dont on s'accommode, un obstacle à une « vraie » union nationale. Pour les musulmans, l'hindouisme demeure une croyance religieuse qui vise, par le projet d'État hindou, à en faire des citoyens de seconde classe. Si des musulmans ne peuvent aujourd'hui gouverner des musulmans en Inde, c'est parce qu'ils sont minoritaires et qu'on n'y peut finalement rien, et non parce que l'État est théocratique, « ce qui serait tout autre chose ».

« La guerre de 1947 a éclaté parce que personne ne croyait que l'État séculier durerait plus que quelques mois et qu'il serait remplacé par un État théocratique dont l'hindouisme serait la religion officielle », rappelle Imtiaz Ahmad. L'État séculier est toujours là. « Il nous fournit même une protection », dit-il.

Ce qui est quand même très différent de 1947.

On peut « séculariser » l'État en Inde, on peut beaucoup plus difficilement « laïciser » la société, conclut Imtiaz Ahmad.

L'embargo commence à avoir un impact en Irak

BAGDAD (AP) — Les Irakiens mangent moins, sortent moins souvent le soir et ont même été priés par le gouvernement d'utiliser des herbes médicinales en guise de médicaments, signes que l'embargo décrété par les Nations unies à l'encontre de Bagdad commence à avoir des effets tangibles.

« Vous voulez savoir si l'embargo porte ses fruits. Et bien la réponse est oui », a ainsi avoué — peut-être à dessein — le ministre irakien de l'Information, M. Latif al-Jassem.

À Bagdad, les feux de circulation défectueux ne sont pas réparés, faute de pièces de rechange. Les taxis et les voitures circulent avec des pare-brise cassés. De plus en plus de restaurants ferment leurs portes en raison de la chute de leurs activités.

Dans les boîtes de nuit, les clients sont beaucoup moins nombreux, tandis que les queues devant les boulangeries et les magasins d'alimentation s'allongent de jour en jour. La production de bière a été réduite, afin de garder l'orge pour l'alimentation de base.

Remèdes traditionnels

Le centre gouvernemental de traitements par les plantes encourage les gens à privilégier les remèdes traditionnels, explique l'honorable Al-Raoui, directeur du centre.

« Oui, l'Irakien moyen commence à ressentir l'impact de l'embargo, mais il s'agit pour l'instant d'un simple pincement, et non d'une morsure », déclare pour sa part un diplomate asiatique. Les diplomates occidentaux en poste à Bagdad estiment que trois ou quatre mois seront nécessaires pour que l'embargo ait des conséquences vraiment importantes.

Au-delà de ces signes visibles, peu d'informations sont disponibles sur l'état du secteur industriel du pays. Mais selon un diplomate asiatique, de nombreuses cimenteries, usines de pneus, d'engrais

ou de cigarettes ont fermé ou ont réduit de façon substantielle leur production. Dans la capitale, les pneus se vendent pour des sommes allant de 300 \$ à 400 \$ pièce.

Des entrepreneurs irakiens font régulièrement le voyage jusqu'au Koweït, avec des sacs remplis de dinars, et en reviennent avec des cargaisons de marchandises diverses allant des cigarettes Marlboro aux machines à laver. Certaines entreprises se débrouillent pour obtenir, en violation de l'embargo, des marchandises irakiennes.

L'agriculture privilégiée

Pour subvenir aux besoins de 18 millions d'Irakiens, le gouvernement tente d'inciter les gens à cultiver une proportion plus grande de terres, à manger moins et à éviter le gâchis, émissions de télévision à l'appui. Depuis le mois d'août, la banque agricole a distribué quelque 30 millions \$ de crédits aux agriculteurs pour qu'ils produisent blé, orge et autres « cultures stratégiques ». Les autorités ont également créé 1078 fermes d'élevage. Et les propriétaires sont menacés de perdre leurs terres s'ils ne les mettent pas en culture.

« Pour combattre l'embargo, nous tentons de changer nos habitudes alimentaires », avoue un restaurateur de Bagdad. « Avant, nous mangions du riz midi et soir, maintenant seulement le midi. » Le copieux dîner du vendredi, curry de foie, pain, crème et fromage, « n'est à présent plus aussi amusant », déclare pour sa part un irakien.

En dépit des restrictions, les critiques contre le gouvernement sont rares. « C'est l'Amérique satanique qu'il faut accuser, personne d'autre », peut-on entendre à tous les coins de rue.

Le Liban reste le paradis des marchands d'armes

BEYROUTH (Reuter) — Le Liban reste un paradis pour les marchands d'armes, qui peuvent vendre en toute sécurité et aux clients les plus divers chars d'assaut et armes de poing, et ce malgré les efforts du gouvernement pour mettre fin à 15 années de guerre civile.

Beyrouth

Les marchands d'armes ont été parmi les seuls à profiter de la guerre au Liban, qui a fait environ 150 000 victimes et a mis en présence milices d'obédiences diverses, Palestiniens, Syriens et Israéliens.

Armes israéliennes pour l'OLP

Mais l'appât du gain s'est souvent révélé plus fort que les rivalités et les haines.

« Le commerce des armes a souvent traversé les lignes de partage religieuses, les musulmans fournissant les chrétiens et vice-versa », témoigne un chef de milice.

Un responsable palestinien raconte que quand Israël a envahi le Liban en 1982, l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) avait acheté des roquettes à une milice pro-israélienne et s'en était servi contre les soldats israéliens.

Immunité diplomatique

Un dirigeant d'une milice chrétienne ajoute qu'un ancien chef d'État avait acquis des armes auprès d'Israël et les avait revendues à l'OLP.

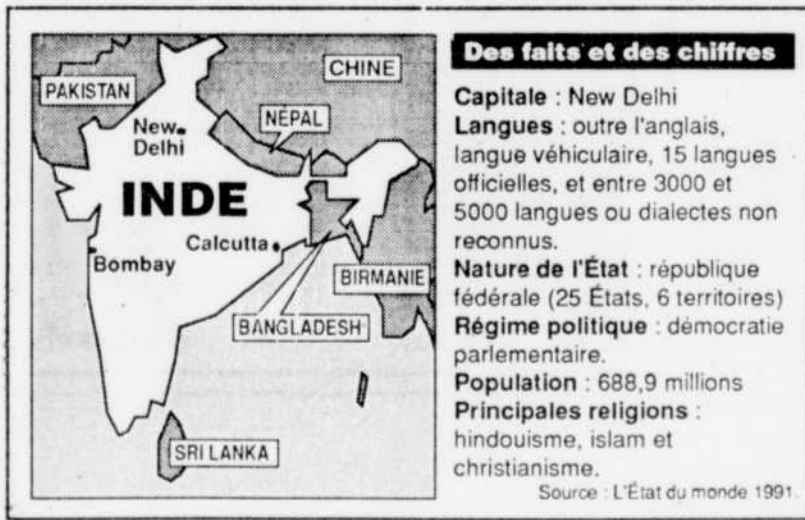
Israël s'en était rendu compte l'année suivante en capturant des combattants palestiniens et en relevant les numéros de série de leurs armes.

La justice française enquête pour sa part sur un trafic d'armes impliquant notamment le policier chargé de la sécurité des diplomates à l'ambassade de France à Beyrouth, qui a été inculpé et écroué à Marseille.

« Les Français ont pris avantage de leur immunité diplomatique », déclare le général Mehdi al-Hadj Hassan, responsable de la sécurité à l'aéroport de Beyrouth.

« Un nombre important d'émissaires officiels français arrivaient et repartaient de l'aéroport à bord d'avions privés », précise-t-il. Leurs bagages n'étaient jamais fouillés.

Selon la police, le trafic d'armes concernait notamment des lance-roquettes et des fusils d'assaut. Les hauts responsables libanais ne sont pas non plus assujettis à la fouille de leurs bagages.



Otages: la France n'a rien cédé à l'Irak

PARIS — « Si nous devions apprendre que la France a négocié notre libération, nous serions les premiers à désapprouver une telle compromission. » Cette voix discordante, au milieu de la joie des retrouvailles, a été entendue dans la nuit de mardi lorsque les otages de Saddam Hussein ont retrouvé le sol français. Le jeune homme interrogé se disait être l'interprète de l'ensemble des otages français.

par DANIEL TACET
collaboration spéciale

Nous n'avons rien concédé, affirme le gouvernement par la voix de François Mitterrand et Roland Dumas, ministre des Affaires étrangères. Mais le discours officiel a-t-il ses propres limites ? Y a-t-il eu une diplomatie parallèle ? La question s'est posée dans les chancelleries mais la réponse est générale : non, la France n'a rien promis, ne doit rien à Saddam Hussein, n'a pas remercié le bourreau de Bagdad. La vérité est toute autre, dit-on au Quai d'Orsay : depuis le discours du président français à l'ONU, l'Irak très isolée se comporte comme si la France était redevenue un pays amie. Une façon pour Hussein de susciter une brèche dans le camp occidental. Cette manœuvre, affirme Mitterrand, ne prendra pas. La France s'est rangée depuis le début du conflit aux côtés des Occidentaux et ne révisera pas ses positions.

Car, tout au long de l'affaire, les attitudes américaines et françaises ont été synchronisées. À Washington, le soin de montrer la détermination des Occidentaux pour faire respecter le droit international ; à la France, celui de tenter de trouver des possibilités de sortie « honorables » pour Saddam. En partant du principe que si les hostilités devaient être déclenchées, tout aura été fait préalablement pour tenter de les empêcher.

La surprise de Saddam

Tous les observateurs sont d'accord : le dictateur irakien n'avait pas prévu la virulence des réactions occidentales. Le 29 août, il accorde un entretien à TF-1. À l'évidence, le choix de ce réseau n'est pas un hasard : Hussein tente de présenter un visage humain au peuple français. Il n'y parvient pas mais déclare que l'attitude de Paris dans la crise l'a « surpris et peiné », en raison de la tradition d'amitié entre les deux pays. Il est vrai que la France a aidé Bagdad dans sa guerre contre l'Iran. Mais elle n'a pas été la

seule laissant aux Soviétiques le soin de fournir 80 % de l'armement. Saddam Hussein, toujours dans cet entretien à la télé, ne paraît en revanche surpris des réactions américaines et britanniques. C'est un fait établi dès le début de la crise : pour Bagdad, la France est la pièce qui peut pivoter.

Les raisons sont avant tout économiques : les intérêts français dans le Golfe sont en effet plus importants et moins diversifiés que ceux des Américains et des Britanniques.

La seconde raison est psychologique : tandis qu'une partie des dirigeants anglo-saxons envisage une guerre totale, Saddam Hussein estime que la culture politique de Mitterrand fera que la France évitera les hostilités. Le maître de Bagdad, sur ce point encore, s'est bien trompé.

Enfin — et il s'agit là probablement d'un argument capital — si les communautés musulmanes restent marginales en Grande-Bretagne et aux États-Unis, c'est loin d'être le cas en France avec ses immigrants et un Maghreb très proche sur lequel Paris veille traditionnellement. Une attitude trop anti-arabe, pouvait se dire Saddam, ne manquerait pas de se retourner contre les responsables français dans leur propre pays. Là encore, Hussein s'est trompé. À l'exception de quelques manifes-

tations pro-irakiennes, la communauté musulmane désapprouve l'invasion du Koweït.

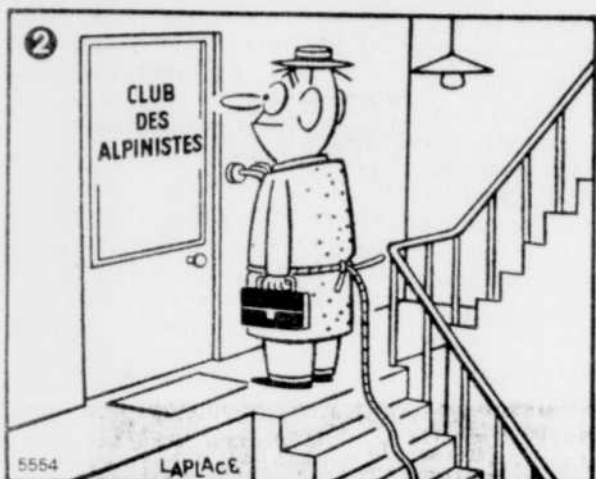
Sortie honorable

Comme l'URSS, la France privilégie la solution pacifique. Mais pas à n'importe quel prix. Gorbatchev et Mitterrand sont d'accord pour que le problème koweïtien soit réglé par les Arabes eux-mêmes. Ce que ne souhaitent pas les Américains dont les intérêts sont majeurs dans la région, en Arabie Saoudite et en Israël. Autre signe important venant conforter les positions françaises et soviétiques : le 21 octobre, Sultan, frère du roi Fahd d'Arabie, lance l'idée suivante : « Il n'y a pas de mal à ce qu'un pays arabe donne à un pays arabe frère un site ou un accès à la mer. » L'Arabie Saoudite accepterait donc que l'Irak négocie avec le Koweït et les États arabes une rectification de frontière à son avantage. « Dans le passé, notre pays a procédé à de tels aménagements avec les pays voisins », précise le prince.

Cette position n'est pas loin de rejoindre celle de Paris et Moscou qui ne demanderait plus aux Irakiens que d'exprimer leur intention de quitter le Koweït, laissant le soin ensuite à une conférence inter-arabe de régler le problème. Une façon de donner au maître de Bagdad une sortie honorable.

LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs



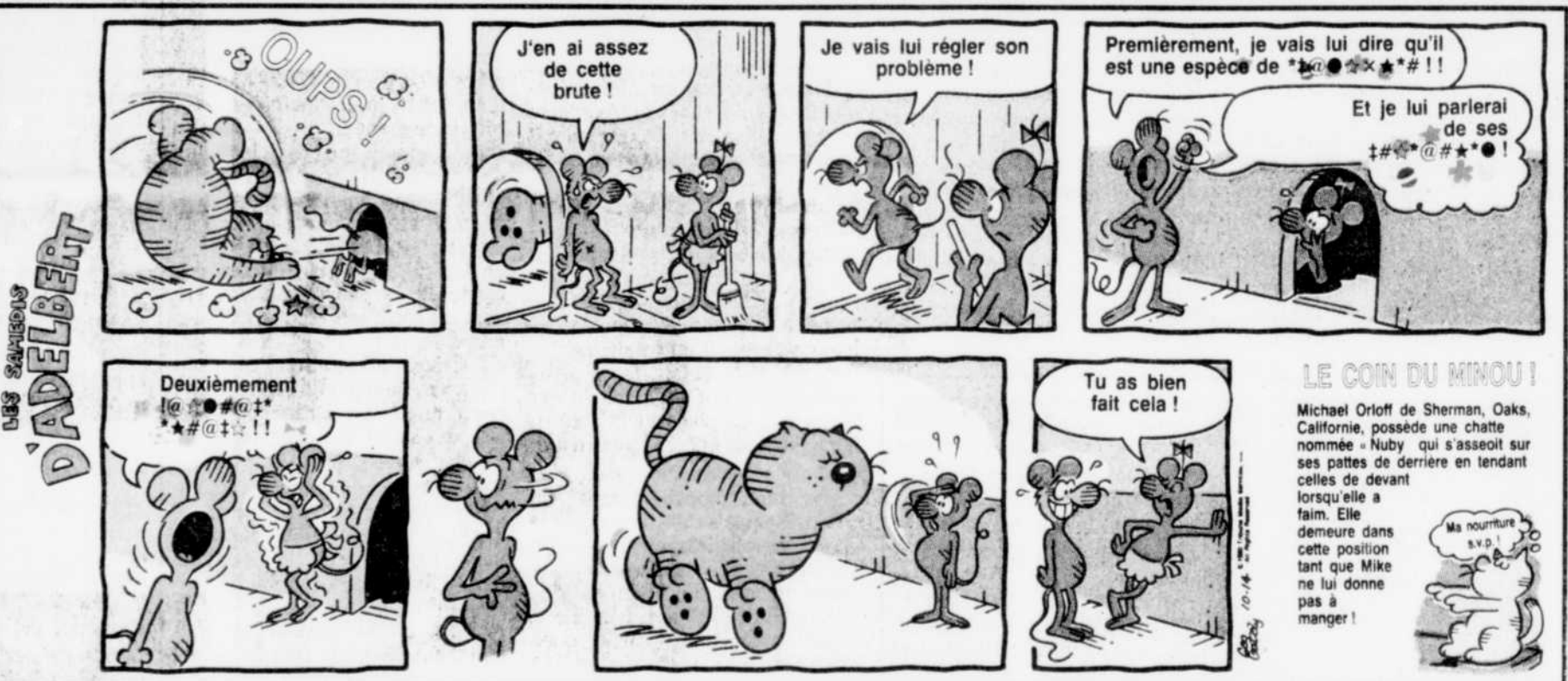
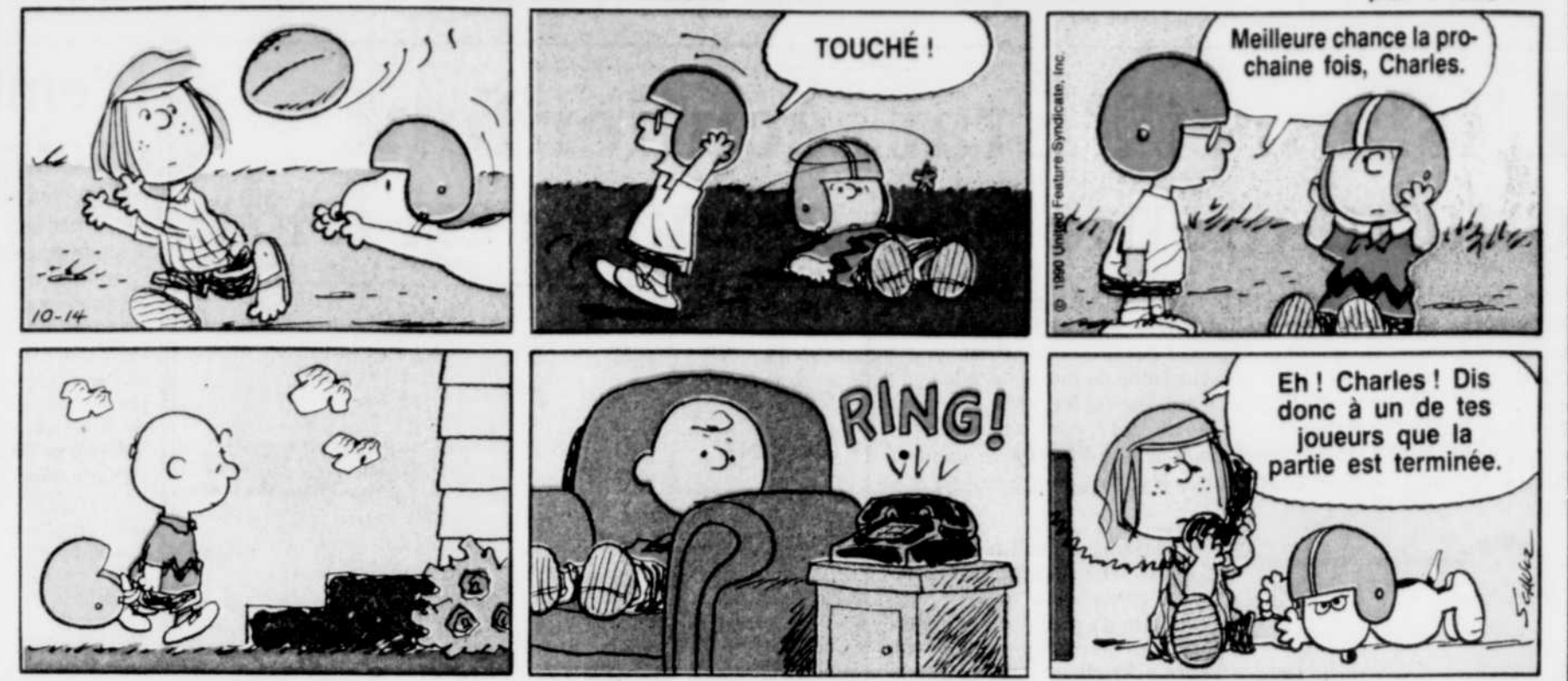
Solution: 1. La mèche derrière le chapeau. 2. Pouce droit de l'homme. 3. Un bout d'attache plus long. 4. Épaissseur du sac. 5. Essui-pied plus court. 6. La vitre complétée à gauche. 7. Lampe déplacée à gauche. 8. Marche supérieure droite de l'escalier.

BLONDINETTE



PEANUTS ET LE BON VIEUX Charlie Brown

par SCHULZ



Baptiste "L'homme qui vit dans une poubelle!"

Scénario et dessin: André Ph. Côté

